

RADIO

me



ROBERT L'HERBIER
GAGNANT DE
"LA MEDAILLE D'OR"



RADIO-JOURNAL



TOUJOURS UN BON PROGRAMME SUR LE RÉSEAU FRANÇAIS DE RADIO-CANADA

CETTE CHRONIQUE EST REDIGEE PAR LE REPRESENTANT DE PRESSE ET D'INFORMATION A RADIO-CANADA

Le Concours Littéraire

*Voulez-vous connaître l'identité
des auteurs des sketches?*

Vous n'avez qu'à vous rendre à la salle de l'Ermitage, 3510 chemin de la Côte des Neiges à Montréal le dimanche 14 avril prochain. Tous les auteurs des sketches qui ont été radiodiffusés durant "Le Concours littéraire" assisteront à la fête de clôture et seront présentés à l'auditoire. Les gagnants auront le plaisir de rencontrer les artistes qui ont si brillamment interprété leurs œuvres lorsque Radio-Canada reprendra, après la proclamation de chaque lauréat, la meilleure scène du sketch primé.

\$900 en argent seront décernés aux six vainqueurs et l'on procédera durant l'émission au tirage des prix de \$5.00 chacun que Radio-Canada a promis de verser à dix des votants qui auront deviné le choix du Comité.

Le programme sera entendu sur tout le réseau français de Radio-Canada de 8 heures à 9 heures 30 du soir. Le Comité du Concours, le jury anonyme, les autorités de Radio-Canada et plusieurs personnalités radiophoniques prendront part au programme.

Le public est prié de se rendre à 7 heures 40 précises.

ONDES PAR-CI ONDES PAR-LÀ

Il est assez rare que les journaux fassent des comptes rendus des grands concerts donnés à la radio. Quand la chose arrive, c'est en quelque sorte l'exceptionnel. C'est ainsi que le "News", de Toronto, au lendemain du concert symphonique "Pop", ces jours derniers, a rendu hommage à Jean Beaudet pour la façon dont il avait dirigé. Il a fait observer que dans un programme de musique, avec lequel peu étaient familiers, il a tenu l'orchestre au bout

de sa baguette avec un art remarquable.

L'ouverture Phédre, de Massenet, La Plus que Lente, de Debussy et Le Festin de l'Araignée, de Roussel ne sont pas des pièces faciles et Beaudet a su obtenir tout ce que ces œuvres recèlent de couleur et de délicatesse.

Le mardi, 16 avril, de 9 h. à 10 h., Radio-Canada transmettra quelques-uns des passages de La Passion de Saint-Mathieu, de Bach que chantera le chœur Mendelssohn avec l'orchestre sous la direction de Sir Ernest MacMillan.

C'est le lundi, 15 avril, que Mme

La Semaine Sainte à Radio-Canada

La Société Radio-Canada a préparé pour la Semaine Sainte plusieurs émissions qui s'en inspirent. C'est ainsi qu'elle fera entendre à Radio-Carabins, le mercredi, 17, l'organiste Françoise Aubut, aux orgues de Notre-Dame de Montréal, puis à son théâtre, le jeudi, 18, "La Vie Profonde de Saint François d'Assise, de Ghéon, des concerts sacrés, comme le Vendredi Saint, le "Stabat Mater", de Pergolèse, le "Requiem", de Gabriel Fauré (par disques) et les autres jours des œuvres de Palestrina, de Vittoria, etc.

Vandier Nicolas commencera à Radio-Canada ses causeries sur "l'âme chinoise". Son premier travail a pour titre "La jeunesse et l'amour". Mme Nicolas est licenciée ès-lettres de l'Université de Paris, diplômée de l'Ecole des Langues orientales vivantes, autrefois chargée de cours à l'Ecole du Louvre.

Quelle n'a pas été la surprise de Séraphin Poudrier ces jours derniers, — ou si l'on aime mieux de M. Hector Charland, — lorsqu'il a reçu un porcelet... en baudruche. Les correspondants compaient sans doute apaiser les tourments de l'avare à qui on venait de voler, comme les auditeurs le savent, un porc qui représentait une bonne valeur en "argin". Poudrier et Donald, surtout Donald apitoient les auditeurs au point de recevoir de temps à autre, des compensations du genre en question; parfois de la mélasse, parfois des rouleaux de fil et quoi encore...

Le flûtiste LeRoy à Radio-Carabins

Un artiste de grande renommée. — Un programme varié. — Des sketches, de joyeux refrains, des monologues, etc.

Le célèbre flûtiste René LeRoy prendra part à l'audition de Radio-Carabins, le mercredi, 10 avril, à 9 heures du soir. Il jouera Rondo, du finale du Concerto en ré, de Mozart, pour flûte et orchestre, Ronde sur des airs populaires français, par Emile Desportes et Vol du Bourdon, de Rimsky-Korsakoff.

LeRoy a fait partie des principaux orchestres symphoniques. Il est né à Maisons-Lafitte, près Paris. C'est son père qui l'initia à son art. Après ses études classiques au lycée Condorcet, il entra au Conservatoire où il gagna le premier prix des instruments à vent. Il fonda en 1922 le Quintette instrumental de Paris qui fut célèbre en France et à l'étranger. Vincent d'Indy, Albert Roussel, Joseph Jorga et Cyril Scott lui dédièrent plusieurs pièces.

Le programme de Radio-Carabins comprendra aussi des sketches, des monologues, du chant et l'orchestre de Maurice Meerte, le tout sous la direction de Paul Leduc.

Ceux qu'on Aime

Un roman passionnant

- NICOLE GERMAIN
- ANDRÉ TREICH
- GASTON DAURIAC

MERCREDI
8 hres du soir à
Radio-Canada

CBF CBV CBJ

RADIO-CANADA

présente

"La Vie Profonde de
Saint-François d'Assise",

de HENRI GHEON

PAUL LEDUC

dans le premier rôle

Réalisation: JUDITH JASMIN.

JEUDI, 18 AVRIL

à 9 heures du soir

CBF • CBV • CBJ

et les postes affiliés

Radio
Théâtre

"RADIO-CARABIN"

MERCREDI, 17 AVRIL
à 9 heures du soir
FRANÇOISE AUBUT,
célèbre organiste.
Premier Prix du
Conservatoire de Paris
Programme varié et approprié
à la Semaine Sainte
ICI, RADIO-CANADA
CBF CBV CBJ
et les postes affiliés



Robert l'Herbier et Alain Gravel décrochent la Médaille d'Or et le Trophée Radiomonde

Miss Radio-46, Nicole Germain, leur remettra les témoignages d'honneur que leur décernent les radiophiles au Diner-Danse-Gala, le 27 avril, dans les salons de l'hôtel Windsor

Le samedi après Pâques, le 27 avril, le monde radiophonique — artistes, artisans et radiophiles — se réunira dans les salons de l'hôtel Windsor pour assister au couronnement de sa nouvelle Reine ainsi qu'à la distribution des distinctions conquises au cours de la saison par plusieurs vedettes de la TSF.

Comme les années précédentes, ce sera un dîner-danse brillant qui réunira une société brillante de hauts personnages administratifs, de comédiens, de chanteurs et d'auditeurs qui applaudiront l'attribution de la MEDAILLE D'OR à:

ROBERT L'HERBIER

et le trophée de RADIOMONDE, réservé annuellement à l'annonceur désigné par le scrutin populaire à:

ALAIN GRAVEL

La remise de ces trophées suivra immédiatement le couronnement de MISS RADIO '46.

NICOLE GERMAIN, qui succèdera à JANINE SUTTO, élue en 1945 par nos lecteurs.

Chose intéressante à noter, c'est que les deux gagnants de cette année furent en deuxième place dans leur catégorie respective, l'an dernier, Robert l'Herbier étant dépassé par Philippe Robert par 57 voix et Alain Gravel, par Jean-Maurice Bailly par 329 voix.

DEUX PRECEDENTS

Le scrutin de cette année établit de plus deux précédents. C'est la première fois, depuis l'institution de ces distinctions, qu'un annonceur reçoit pour la deuxième fois le "Trophée" et c'est la première fois qu'un chanteur décroche la "Médaille".

ROBERT L'HERBIER s'est conquis rapidement une place de choix dans l'amitié du public.

(Suite à la page 11)



"As-tu remarqué? Il y en a un qui chante exactement comme FERNAND ROBIDOUX dans la troisième rangée, en arrière!"

Le conseil de ville de Montréal vient d'élever Monsieur Louis Lapointe, au poste de directeur des services publics. C'est une lourde responsabilité et une précieuse distinction qui échoient à un jeune homme de 36 ans. Il sied d'admirer ses accomplissements administratifs, qui l'ont conduit à sa présente haute fonction.

Mais nous, du théâtre et de la radio, nous avons double joie à le féliciter. Louis Lapointe, dans sa première jeunesse, fut un fervent des planches et du micro. Il s'y distingua en même temps qu'il gagna l'amitié des camarades qui, aujourd'hui, sont fiers de lui et lui souhaitent tous les succès.

UN DES NÔTRES
À L'HONNEUR:
MONSIEUR LOUIS
LAPOINTE

Avocat, administrateur, sportif, artiste, il saura apporter de la largeur d'esprit dans ses fonctions avec la même élégance avec laquelle il présidait souvent aux élections de l'Union des artistes lyriques et dramatiques.

Il n'est pas le seul à l'hôtel-de-ville pour qui l'art dramatique fut une distraction culturelle pendant la préparation de sa carrière.

Notre maire, Son Honneur Camilien Houde connut les feux de la rampe et s'y serait taillé une belle renommée si son destin ne l'avait appelé à des occupations plus graves.

En toute sincérité, nous sentons un orgueil légitime en pensant que, à l'hôtel de ville, il se trouve deux notables qui peuvent parler aux artistes en amis et non avec le guindé que certains personnages croient de bon ton de garder lorsqu'ils rencontrent des gens du spectacle.

Il ne nous reste plus qu'à répéter l'expression de notre admiration envers Monsieur Louis Lapointe, que bien des camarades sont heureux de compter parmi leurs amis et de songer que tels sont ceux qui s'imaginent que le souci de l'art est une perte de temps pour un jeune qui prépare sa vie.

Les deux exemples que nous évoquons ici démontrent bien le contraire de cette hérésie.

Jamais un jeune, au seuil de l'existence, n'aura trop de culture ni trop d'aisance en société. Et s'il y a un endroit où ces qualités peuvent être acquises, c'est au sein de relations avec des êtres qui cherchent à embellir le train-train quotidien.

Paul O. Bowrin

Le seul périodique consacré exclusivement aux artistes de la radio

LES ESPIONS

Les deux populaires annonceurs de Radio-Canada nous parlent de choses et autres. — Leurs aventures en Algérie. — L'affaire de Lisbonne. — Celle de leur arrestation.

L'un s'appelle François. L'autre s'appelle René. On peut les localiser aux studios de CBF, ou dans nos radios vingt-cinq fois par jour. François est entré à Radio-Canada en 1937 et René en 1938. Si François est au troisième étage du Kingshall, vous pouvez être certains que René n'est pas loin. Si René va au restaurant du 2e, François y sera dans quelques instants. René et François ont peut-être les voix les mieux connues de tout l'est canadien. On dit souvent que René et François sont les Nos 1 et 2 du personnel des annonceurs de Radio-Canada. Ce qui n'est pas loin de la vérité.

Un jour René se mit à faire du sport et il devint l'un des meilleurs joueurs de hockey de la province; alors François se mit aussi à faire du sport. Il admit cependant qu'il préférait le jeu de "dames" qui est moins dangereux que celui du hockey (le naïf!).

En 1942, François partit pour la guerre.

Le lendemain (sic) René partit aussi pour la guerre. Ils se retrouvèrent en Angleterre et s'arrangèrent pour rester ensemble. Cinq mois plus tard, ils partirent dans le même avion pour l'Afrique et travaillèrent ensemble jusqu'à la fin des hostilités pour le Foreign Office anglais et le Service d'intelligence de l'armée américaine.

Après leur retour au pays, ils décidèrent de pratiquer tous le même sport: le jeu de dames.

François épousa une de ses compagnes de travail à CBF: Pierrette Baillargeon.

René se crut en devoir de faire la même chose: Jeanine Leclaire.

Vous l'avez déjà deviné. François, c'est François-Xavier Bertrand, et René, c'est René Lecavalier!

François-Xavier Bertrand, l'annonceur attitré de "Vie de Famille", "Réveil Rural", "Concours littéraire", "Radio-Théâtre", "Un Homme Et Son Pêché", "La Vie des Quatre", et autres programmes.

René Lecavalier, annonceur attitré de "Sérénade aux Etoiles", "Un Homme et son Pêché" (annonce commerciale), "Album de la Musique que vous aimez", "Heure de la Valse", "La Fiancée du Commando", "Les Nouvelles de la Journée", et depuis la semaine dernière, chanteur de l'émission "René Lecavalier et ses Chansons", avec Léo LeSieur à l'orgue (6h. P.M.).

Lecavalier et Bertrand sont plutôt des garçons humbles. Ils n'aiment pas parler de leurs succès et encore moins se faire questionner pour publicité.

Bertrand dit toujours que ça n'en vaut pas la peine, et Lecavalier tourne sans cesse les sujets sérieux en farce. Tous deux ont plutôt un sens de l'humour très avancé.

Vous demandez à Bertrand d'énumérer les dangers traversés de son voyage outre-mer et il vous répond: — "Je ne me souviens plus des dangers, mais ce dont je me souviens, c'est ma traversée à plein ventre de l'Atlantique dans un bombardier en 1942... Pense s'y mon vieux, vingt-deux heures dans les dessous de l'avion dans un espace de trois pieds de hauteur, à vingt mille pieds d'altitude sous un froid sibérien et le masque d'oxygène sur la bouche... Je ne voyais ni mer, ni ciel, ni rien, sauf deux tuyaux d'acier devant moi à qui tenir conversation".

Cela me rappelle avoir vu François Bertrand, la veille de son départ pour l'Europe.

François n'avait pas sa bonne humeur quotidienne, il semblait même un peu triste.

— "Dis-moi", chuchota-t-il, "tu restes à Dorval, toi, as-tu une idée des risques d'une traversée atlantique par avion... Tu sais, je ne suis jamais monté en avion et je t'avoue que..."

— "Ne t'en fais pas François. Ce n'est pas si pire que cela et je puis te dire, pour le savoir de près que la proportion d'accidents de Dorval à Prestwick est si minime que le danger n'existe à peu près pas. Les avions sont forts, sûrs, bien pilotés, etc..."

Bertrand sembla soulagé.

Le même après-midi, en retournant à Dorval, Lord Oh! Oh! vit une foule et plusieurs ambulances groupées dans un champ voisin de l'aéroport. Vingt minutes auparavant, un bombardier s'était écrasé sur le sol après un mauvais départ. Seize à bord... seize morts.

Le lendemain matin, en arrivant au bureau, je retrouvai Bertrand qui venait faire ses adieux; il parlait dans quelques heures.

Son adieu pour moi fut de dire: — "T'en est un beau toi avec ton optimisme de l'aviation!"

Et cet arrêt à Lisbonne!

Bertrand, Lecavalier et Bob Laurion (un autre employé de Radio-Canada) partirent donc un jour de Londres pour l'Afrique du Nord, en passant par Lisbonne et Gibraltar. — "Te rappelles-tu notre soirée à Lisbonne?" de rire Lecavalier.

— "Si je m'en souviens! Elle nous a coûté \$110, à nous trois et c'est tout ce que nous avions dans nos goussets, Laurion, Lecavalier et moi".

Bertrand et Lecavalier sont reconnus comme des jeunes gens de bonne conduite, sobres, très à leur place.

Mais quand on fait un voyage dangereux, dans le voisinage de l'ennemi, en temps de guerre, on peut aimer se délasser pour une heure dans un club de nuit tout en restant des jeunes gens de bonne conduite.

Mais laissons la parole à Lecavalier pour nous raconter cette soirée à Lisbonne.

— "Nous n'avions passé que quelques minutes dans le club quand deux dames vinrent s'asseoir à notre table. Une d'un certain âge et l'autre beaucoup plus jeune... Elles se présentèrent en espagnol que nous ne comprenions pas et nous engageâmes la conversation dans un mélange de français, d'anglais et de païen fantastique... Tout ce que nous comprenions de leur babillage c'était le mot "artista". Nous crûmes saisir que "artista" signifiait que les deux dames étaient des artistes et nous ajoutâmes ce mot à notre vocabulaire pour leur démontrer à force de gestes que nous étions nous aussi des "artistes". Ce qui sembla ravir les deux dames.

— "Oui, mais tu oublies de mentionner", de couper Bertrand, "que toi tu trouvas moyen de flirter avec la plus jeune et de me laisser la maman, une grosse femme qui avait le bon goût d'éternuer toutes les deux minutes sur nos mets".

— "Toujours est-il", de continuer Bertrand, "que nous vîmes une couple de jeunes filles aux tables voisines nous faire des clin d'oeil évidents... Puis, un waiter s'amena avec trois ou quatre bouteilles de champagne... Je regardai Lecavalier et Laurion du coin de l'oeil, croyant que c'étaient eux qui avaient commandé ce Champagne..."

Lecavalier voulut continuer.

Lecavalier et Bertrand

— "Et un peu plus tard, une autre couple de bouteilles furent apportées que dégustaient d'ailleurs avec force sourires la maman et sa fille. Je jetai un coup d'oeil à Bertrand et Laurion croyant que c'était eux qui avaient donné l'ordre... Puis d'autres voisines de table nous irradièrent d'autres sourires, suivis d'autres bouteilles. Nous nous levâmes galement de nos tables avec une courbette qui exprimait notre reconnaissance... Mais la reconnaissance tomba sur le plancher quand le garçon nous apporta une note de \$110 pour champagnes et autres mets, exactement ce qu'à nous trois nous avions en poche. — "Un bon jour", de dire Bertrand, "j'enverrai un inspecteur de la Commission des Liqueurs de Québec faire enquête sur l'exploitation des clubs de Lisbonne!"

Lecavalier et Bertrand aiment tellement se suivre et se copier qu'un jour, en Algérie, ils décidèrent d'être exécutés ensemble. Lecavalier fut un soir arrêté comme "espion italien" à l'Opéra d'Alger et Bertrand sympathisa en se faisant arrêter lui-même à la frontière de Tunisie et d'Algérie.

Mais il faut entendre encore Lecavalier nous raconter l'affaire de l'Opéra d'Alger.

— "C'était l'anniversaire de la mort de Debussy et toute la Société française d'Alger était là... Avant le concert une grande jeune femme blonde, très jolie, fut

conduite au siège voisin des nôtres. Elle semblait très pro-alliée, avons-nous décidé et une conversation plaisante s'engagea entre nous et elle. Mais la figure de la madonne changea à la première intermission et exprima même quelque chose de féroce.

— "Suivez-moi, Messieurs!" dit-elle sévèrement.

— "Un peu surpris, nous crûmes que c'était sa manière de conduire ses nouveaux amis au bar."

— "Nous la suivîmes, mais ce ne fut pas au bar qu'elle nous amena, mais dans un bureau privé de l'immeuble où il y avait un commissaire de police tout gaulonné et plusieurs autres individus sérieux... Le commissaire nous lapida de questions. "Montrez-moi vos papiers! D'où venez-vous? Que faites-vous à Alger?" Bertrand avait par hasard toutes ses cartes d'identité, ses passe-ports, les permis du Foreign Office, etc...

Mais Lecavalier, lui, avait par négligence laissé les siens dans un autre habit à l'hôtel. On décida de l'arrêter, de faire enquête. Lecavalier put enfin décider le commissaire de le suivre à l'hôtel où tout le malentendu fut arrangé.

Avec force courbettes et maints abjectifs d'excuses, le Commissaire confia à Lecavalier que la police d'Alger était sur les pistes d'un espion italien qui lui ressemblait étrangement.

Quelques jours plus tard, Bertrand fut arrêté à son tour par un groupe de sentinelles à la fron-

tière de Tunisie qui lui demandèrent à son tour ses papiers.

— "Qu'est-ce que c'est ça que le Canada?" demanda le sergent en scrutant les papiers.

— "Bien c'est en Amérique..."

— "Oh, je vois vous êtes Américain?"

— "Bien oui... je veux dire... oui le Canada c'est le quarante-neuvième état des Etats-Unis."

Le sergent fit un salut militaire et ordonna à ses hommes de présenter les armes aux deux héros.

Aujourd'hui. De retour à Radio-Canada, Lecavalier et Bertrand se suivent et se copient toujours.

La seule différence entre eux, c'est que Lecavalier portait une moustache à la Clark Gable depuis son retour d'Europe. Mais, voyant que Bertrand ne voulait pas la copier, il la fit couper.

LORD OH! OH!

"RadioMonde" est édité par les Publications Radio Limitée, 1434 ouest, Sainte-Catherine, PLATEAU 4186 et imprimé par La Compagnie de Publication de "La Patrie" Limitée, 180 Sainte-Catherine Est, Montréal.

ON DEMANDE
CORRESPONDANTS, CORRESPONDANTES DISTINGUÉS.
pour renseignements, écrivez:
Mme Dolorès, Case 108, Station
Delormier, Montréal.
(inclure enveloppe affranchie pour réponse.)

T'AS PAS?



T'AS PAS DÉJÀ SOMBÉ DANS LE DÉCOURAGEMENT EN CONSTATANT, PAR TON LIVRET DE BANQUE, QUE TON COMPTE EST À PEU PRÈS À SEC



MAIS VOILÀ QUE TA FEMME S'AMÈNE TOUTE JOYEUSE, BRANDISSANT DANS CHAQUE MAIN DES LIASSES DE CERTIFICATS D'ÉPARGNE ACHETÉS DURANT LA GUERRE



ET LORSQUE TU AS FINI DE COMPTER LES CERTIFICATS, TU CONSTATES NON SANS SATISFACTION, QUE TU AS AMASSÉ LÀ UN JOLI MAGOT



T'AS PAS ALORS RETROUVÉ TOUT TON ENTHOUSIASME ET ÉPROUVÉ LE DÉSIR DE DANGER DE JOIE?

CONTRIBUTION DE LA

BRASSERIE **BLACK HORSE** DAWES

Ces Fichues Annonces!

Comme les jours de pluie rompent la monotonie des jours de beau temps, ainsi les annonces viennent intercaler entre les émissions instructives ou divertissantes leurs petites rengaines idiotifiantes. C'est un mal nécessaire.

En soi, l'annonce — ou le renseignement commercial, comme on dit par un euphémisme exculs à CHLP — n'est pas automatiquement une platitude. Je songe ici aux pages publicitaires des grands magazines de luxe français ou américains, qui sont de véritables merveilles d'art et d'ingéniosité. Mais la façon dont on fait ordinairement l'annonce à la radio est si banale et si stupide qu'on en vient à rêver d'un poste où il n'y aurait aucune publicité.

A mon sens, on devrait interdire sous peine des plus graves châtiements toute parodie d'un air populaire ou folklorique où l'on fait le dithyrambe d'une soupe en boîte ou d'une gomme à mâcher. De même, tout babillage publicitaire où l'on emploie les mots "d'arôme puissant", de "frémissement de plaisir", et d'autres de même acabit devrait être supprimé au nom de la décence publique.

On n'a pas idée du mal que se donnent les agences publicitaires pour torturer le dictionnaire afin d'en tirer les mots les plus descriptifs et les plus alléchants. Et le ton sur lequel on comment ces niaiseries mériterait la potence à ceux qui s'en rendent coupable.

J'ai déjà dit tout le bien que je pensais de la partie publicitaire de l'émission "Quelle nouvelle?" En faisant de l'annonce un petit dialogue spirituel et renouvelé chaque jour, on attire réellement l'attention de l'auditeur, beaucoup mieux qu'en lui décrivant d'une voix mielleuse les avantages paradisiaques de tel ou tel produit.

A mon sens, une compagnie qui désire rendre son nom populaire et profiter pleinement de ses annonces radiophoniques doit avant tout réaliser un programme de qualité; placer dans ce programme, à un moment bien choisi, un texte simple, court et dénué d'emphase; mais ne pas laisser la publicité nuire au reste de l'émission.

Dans ce sens, je crois que le "Hockey Imperial Oil" est une belle réussite. L'émission elle-même est des plus intéressantes, et la partie publicitaire, placée entre les pé-

riodes, arrive à point pour distraire l'auditeur de l'agitation de la joute.

Mais portons maintenant notre attention vers une autre émission qui, celle-là, ne fait pas précisément des merveilles dans le domaine publicitaire.

L'HEURE FÉMININE

Le nombre de gens qui écoutent l'Heure féminine doit être encore assez considérable, mais il suit certainement une courbe descendante. C'est le seul programme qui présente des chansonnettes françaises pendant près de deux heures. Et ce programme arrive précisément à l'heure où une digestion intense nous permet de goûter le charme léger de la chansonnette.

L'Heure féminine, par ailleurs, est probablement l'émission où la publicité occupe la plus grande place. La formule de faire alterner chansonnettes et annonces est sans aucun doute excellente, mais on la gaspille lamentablement à cette émission.

Je n'arrive pas à comprendre que les nombreux commanditaires de l'Heure féminine continuent d'accorder à ce programme leur patronage, alors que de toute évidence, on ne s'occupe même pas de lui donner une allure convenable.

Le préposé aux disques doit être excessivement distrait, et sourd par-dessus le marché, car j'ai entendu de mes oreilles la même chansonnette — horriblement lyreuse et emmerdante, bien entendu — jouée trois fois dans l'espace d'un quart-d'heure. C'est même préposé aux disques doit être l'homme le plus sentimental du monde, car il met presque toujours de côté les chansons spirituelles et entraînantes, ou les ballades bien tournées, pour revenir sans cesse à des rengaines impossibles, mais où s'épanche un pathos des plus intempérants.

Trois annonceurs se relaient pour lire péniblement les innombrables annonces "sandwichées" entre les chansons. L'un d'eux lit tous ses textes comme des bulletins de victoire; il annoncera d'une voix vibrante "comment faciliter la digestion en-bas de la ceinture!" Le second se complait dans un registre de soubassement. Son timbre carnerneux menace sans cesse d'aller se perdre dans les sous-terrains; Maurice Bailly imite à merveille cet annonceur à Radio-Carabin.

Le troisième speaker est tout juste passable. Parfois, on entend une voix féminine qui est décidément la plus naturelle et la plus reposante de celles qui se font entendre à cette émission.

J'ai déjà parlé de la façon dont Jean Fournier "commente" les nouvelles à l'Heure féminine. Ce n'ai pas à revenir sur cette farce monumentale. Disons pour terminer que nous n'avons aucun parti-pris contre tous ces personnages; mais, sacrébleu, lorsqu'on prétend intéresser le vaste public de la radio, on se doit de viser à une certaine tenue élémentaire, et l'Heure féminine n'atteint même pas ce minimum. Que faut-il penser d'un programme où l'on reste parfois deux minutes sans qu'aucun son ne soit émis, et où une partie du "parlé" semble improvisée dans une veine qui évoque le "National" et la Poutine?

Pierre LEFEBVRE



Ma Chérie,

Ce sera Pâques très bientôt et son cortège de jeunesse et d'un front las se redresse, ce sera Pâques très bientôt.

Ce sera Pâques très bientôt et le réveil de mille choses, les promesses de mille roses. Ce sera Pâques très bientôt...

Chacun le sait, chacun le sent, le cœur bat plus vite et s'enfièvre, tous les baisers montent aux lèvres. Chacun le sait, chacun le sent...

Les oiseaux vont nous revenir, nous revenir avec les cloches. L'on devine des bourgeons proches, les oiseaux vont nous revenir...

Pourtant, je n'en ai nulle joie, je ne veux pas y songer même. Avril va chanter son poème, pourtant, je n'en ai nulle joie...

Toi, qui fus toute ma douceur, sans parler tu sauras comprendre que je n'ai plus rien à attendre, toi, qui fus toute ma douceur...

Toi, qui fus toute ma clarté, tu sais bien que je n'ai que faire du printemps et de sa lumière, toi, qui fus toute ma clarté...

Alors, je vais, indifférent aux images renouvelées. Mon étoile à moi s'est volée, alors je vais, indifférent...

Il ne ressuscitera pas le fol amour de ma jeunesse, j'aurai beau le pleurer sans cesse, il ne ressuscitera pas...

Ce sera Pâques très bientôt, et, durant que chacun s'apprête, moi j'écris pour toi cette lettre, ce sera Pâques très bientôt...

JEAN

L'Orchestre symphonique des Jeunes de Montréal

Ce fut en janvier 1945 que le directeur actuel de l'Orchestre des Jeunes, M. Fernand Gratton, décida de lancer ce mouvement. Le 14 janvier 1945 commençaient les répétitions, tous les dimanches. Ce fut une lourde tâche, on le présume. Et ce fut surtout un bel exemple de travail et de discipline que donnèrent tous ces jeunes gens aidés de professionnels. On travailla ainsi, durant une période de cinq mois, après quoi l'on annonça un premier concert pour le 6 juin. Le public se souvient que ce fut un très beau succès, accueilli avec enthousiasme par toute la presse. Voici quelques opinions exprimées dans le temps:

"Ce jeune ensemble aura été la révélation de l'année 1945".

Marcel Valois.

"A miracle!" — The Herald. "Last night's careful and conscientious performance was most creditable showing".

Thomas Archer.

D'autres instrumentistes se rallièrent ensuite, ce qui permit de compléter l'orchestre dans la section des cordes. En septembre, l'Orchestre des Jeunes était lancé dans sa première saison inaugurée le 14 décembre 1945. Ce concert remporta encore un plus grand succès. Et après ce nouveau triomphe, les jeunes s'aperçurent que le mouvement allait durer et qu'il fallait tenir bon. C'est pourquoi nous sommes heureux d'annoncer un autre concert de ce valeureux ensemble pour le dimanche, 7 avril prochain. On peut en attendre une superbe présentation puisque déjà cet ensemble a pu mériter un témoignage comme celui-ci: "Jamais encore à Montréal, a-t-on entendu la Première Symphonie de Beethoven jouée avec autant de vie, de justesse d'accent et de charme". — Marcel Valois.

Bon succès à l'Orchestre Symphonique des Jeunes et à Fernand Gratton.

"LES TOURMENTS DE LA HAINE"

DRAME EN TROIS ACTES

C'est là un drame simple, réaliste, sans prétention. Zénon, le vieux garçon qui sur le tard connaît l'amour, veut briller aux yeux de Claire. Il fait pour cela toutes sortes de combines afin de l'éblouir... mais Claire, l'objet de ce grand amour ne s'aperçoit même pas qu'elle est aimée. Zénon s'obstine et accumule les maladroites. Furieux d'agir en pure perte, son amour se transforme en haine contre la société, contre tous. Il connaît alors les TOURMENTS DE LA HAINE, car la haine, comme l'amour, a ses tourments. C'est de ce point de départ que naît le drame. Après un premier acte d'atmosphère, l'action se corse, les passions s'affrontent, et le spectacle se termine sur un brusque dénouement. Tous ceux qui ont suivi cette intrigue radiophonique voudront voir les personnages qu'ils connaissent bien, à la scène... Paul, Phil, Zénon, Claire et Gaby. La pièce, que les acteurs ont travaillée sous l'habile direction de Paul Guèvremont, promet d'être un grand succès. Denis Drouin, J. Léo Gagnon, Lucille Laporte et Diane Carrel seront à leur mieux; tous savent parfaitement leurs rôles.

Tant qu'il y aura des passions, quelles qu'elles soient, il y aura des drames, et c'est pourquoi le "drame" sera toujours le théâtre du plus grand nombre.

"Les Tourments de la Haine", drame en trois actes par Henry Deyglun, sera représenté au Monument National, dès le 20 avril prochain. Les billets sont maintenant en vente au Monument National, Tel.: PL. 6404.

LES AMIS DE L'ART

Les membres sont priés de ne pas oublier le prochain récital-causerie de Jean Dansereau, à l'Auditorium du Plateau, dimanche, 14 avril, 3 P.M. Les musiciens à l'étude: Liszt et Rachmaninoff.

A l'Auditorium de Verdun, samedi, 13 avril, 3 P.M. et mercredi, 24 avril, 8 P.M., un beau film, intitulé Notre-Dame de la Guadeloupe.

A la salle St-Stanislas, 16 avril, 8.30 P.M., l'Atelier Théâtral présente l'Exaltation.

A l'Eglise St-Andrew et St-Paul, vendredi, 19 avril, 8.30 P.M., le célèbre Oratorio de Handel "Le Messie" avec Kenneth Mack, organiste, les Chœurs de l'Eglise St-Andrew et St-Paul et le Elgar Choir sous la direction de Chadwick.

D'intéressantes expositions de peintures sont en cours à la Galerie des Arts, à l'Art Français et à la Dominion Gallery.

(Communiqué)



LUCIEN PERRAULT

La Comédie Canadienne

Connaissez-vous la troupe qui donnera un spectacle à la Salle du Gesù le 7 mai prochain sous le nom de "La Comédie Canadienne?" Non! Eh bien, en voici l'historique.

Il y a déjà 7 ans, trois jeunes gens se réunissaient pour fonder un cercle artistique. Un peu plus tard ils s'associèrent quelques membres et les répétitions pour la première soirée se succédèrent jusqu'au jour fixé pour la première représentation, soit le 28 novembre 1939. Ils firent leur début à la Salle St-Casimir, endroit bien choisi pour des débutants.

Ayant remporté un succès très encourageant, ces amis de l'art se réunirent le 3 décembre de la même année pour fonder: "La Comédie Canadienne".

Plusieurs paroisses et salles de la métropole eurent le plaisir de voir ce spectacle.

Au mois de mars 1940, poursuivant un idéal toujours plus élevé, la direction du cercle admit dans ses rangs un chœur mixte de 30 voix, dirigé par Mlle Cécile Perrault, artiste bien connue de la scène et de la radio.

Depuis cette date, la troupe "La Comédie Canadienne" donna plusieurs spectacles tant dans la métropole qu'au dehors. Et cette année encore vous aurez le plaisir de venir applaudir nos jeunes artistes à la Salle du Gesù dans un programme varié de chant, d'opérette et de comédie dont le directeur est M. Bernard Perrault et le metteur en scène notre grand artiste mont-réalais M. Henri Poitras, professeur au Conservatoire La Salle.

VOYEZ... "La Vie en Rose"

En faisant partie de notre club de correspondance Echange, distraction, nouveaux amis, etc. Prix \$1.00 par année. Renseignements gratuits. "La Vie en Rose", Case 43, St-Roch, Québec, P.Q.

JE VOUS RECOMMANDE **ANTAIGINE** POUR SOULAGER Les DOULEURS PÉRIODIQUES



Montres et Diamants
POUR CADEAUX DE
Pâques et Fiançailles
— CHEZ —
W. RIOPEL
"Un bijoutier de confiance"
902 EST, RUE BELANGER — Dollard 0640
(2 portes à l'est de St-Hubert)

Votre maison canadienne-française qui maintient les bas prix

MODES PRINTANIÈRES

Elegants Chapeaux

en

PAILLE de fantaisie ou FEUTRE

Modèles variés pour

DAMES, FILLES et ENFANTS

Choix sans précédent à partir de

\$2.00

Onze magasins à votre service

Chez

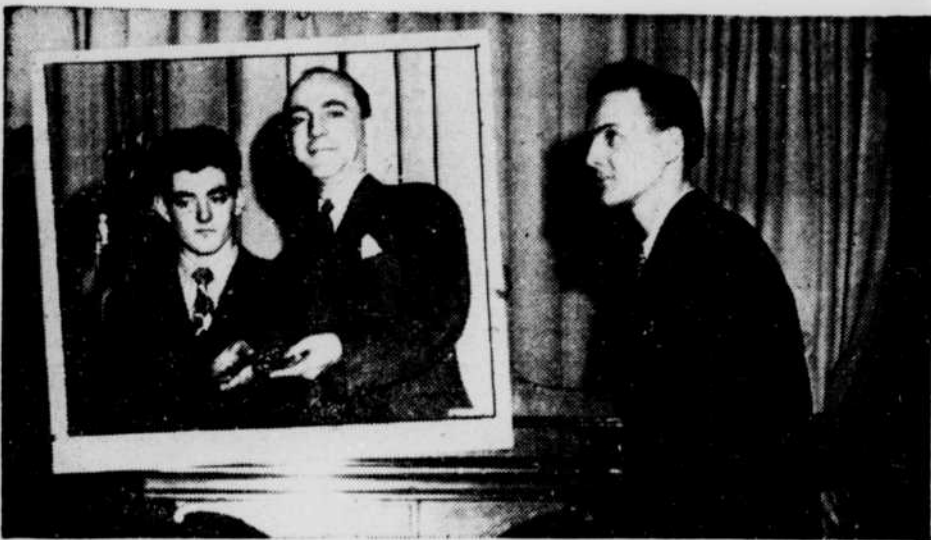
CHARLEBOIS



"LE CLUB DES DIX ANS DE CKAC" — En l'honneur de deux nouveaux membres, éligibles cette année: Mme Marguerite Lachance et Tony Desfossés que l'on aperçoit ici avec Phil Lalonde, directeur de CKAC et Leonard Spencer, ingénieur en chef.



Groupe des membres du "Club des dix ans de CKAC" photographiés à l'issue d'un dîner CHEZ ERNEST, à l'occasion de l'admission de deux nouveaux membres. On voit sur la photo, première rangée, de gauche à droite: Ferdinand Blondi, Percy Smith, Phil Lalonde, Leonard Spencer, Roy Malouin, Mme Claire Oliver, André Daveluy. En arrière, dans le même ordre: Jean Lalonde, Albert Vidal, Mme Marguerite Lachance, Tony Desfossés, James Hammond.



L'émission **MUSIQUE A LA CARTE**, une autre présentation du poste CKAC, attire des foules chaque semaine au Théâtre Palace à Verdun d'où l'émission est retransmise. La première photo nous montre le pianiste Paul Gingras en train de creuser dans sa mémoire, tandis que sur la seconde, Jean Lalonde, maître de cérémonie de cette amusante et populaire émission remet son prix à un heureux concurrent, tandis que Mario Verdon, annonceur, jette un coup d'oeil inquisiteur vers la coulisse.



Les amis de Paul-Emile Corbeil se sont réunis récemment à l'Hôtel La... où un dîner d'adieu lui fut offert à l'occasion de son départ du CKAC. A la table d'honneur, on remarque, outre M. et Mme Corbeil, M. Hammond, Jean Lalonde, Lola Cherrier et Félix Bertrand.



Les deux loufoques et inimitables comédiens **Ovila Légaré** et **Georges Bouvier** reçoivent souvent des invités de marque au cours de leur toujours populaire programme de CKAC, **NAZAIRE ET BARNABE**. On les voit ici en compagnie de **Lucie Poitras** puis de **Fred Barry** qui tous deux furent récemment les hôtes du programme.



A l'occasion du 1er avril, jour du poisson d'avril, les animateurs du programme **"Moi j'ai dit ça?"** **MARCEL BAULU**, **BERNARD GOULET** et l'opérateur, **MARC AUDET**, se sont transformés en "poissons" pour questionner, dans la piscine de la Palestre Nationale, les "náyades" de l'équipe de natation de la Palestre. Ces jeunes filles qui, incidemment, donnent à la Palestre les 23, 24 et 25 avril une grande démonstration de nage ont fait, comme on peut s'en rendre compte, de magnifiques sujets pour le questionnaire de "Moi j'ai dit ça?". Elles ont, du reste remporté tous les prix! Le programme "Moi j'ai dit ça?" est à la disposition de tous les groupes qui en feront la demande.

AU MICRO ET SUR LES PLANCHES Le Théâtre

Les Compagnons

par Jean Despres

Enfin j'ai pu assister à la représentation de "Nuit des Rois" ... ou Le soir des rois, on ne sait plus.

Et je n'hésite pas à déclarer que c'est là une des plus grandes tentatives d'art, faite au Canada jusqu'ici. Les Compagnons ont grand mérite de s'y être attaqués. Et nous les félicitons de n'avoir rien épargné pour la réussir.

Le succès n'est pas égal sur toute la ligne. Qu'importe. C'est avec de telles entreprises qu'on prouvera que le goût, la témérité, et la culture de l'esprit existent dans la province de Québec.

Alfred Pellan était chargé de toute la partie visuelle: décors, costumes, maquillages, perruques. Et jamais on n'a atteint un tel degré dans l'équilibre du jeu des lignes et des couleurs.

Il a ouvert aux spectateurs, les pages d'un des plus beaux livres d'images jamais présentés sur un plateau. Images de conception ultra moderne naturellement.

Que notre cerveau enregistre plus ou moins bien certaines de ses compositions, cela n'enlève rien à notre admiration pour la prodigalité du peintre, qui n'hésite pas à nous gorger d'une surabondance de tableaux animés sur des fonds qui s'animaient eux-mêmes, par la magie des ombres et des éclatements soudains, des superpositions qui nous ahurissaient, nous enchantaient ou nous révoltaient tour à tour. L'école de Pellan ne se discute pas par les profanes. Je suis un profane. J'aime ou n'aime pas, sans oser demander des comptes au responsable de mes réactions diverses.

Et je finis par le remercier. Faisant le bilan de la soirée, je constate qu'elle fut, pour moi, un éblouissement.

Comment se fait-il qu'on sorte de la salle du Gesù avec en tête, surtout le plaisir visuel éprouvé?

C'est que le peintre a dépassé les intentions et de l'auteur, et du metteur en scène, et surtout, il a dépassé les capacités de coopération de plusieurs des interprètes.

Shakespeare a laissé des chefs-d'œuvre. Sa "Nuit des Rois" n'est pas de cette catégorie. Mais par le côté même de son incohérence scénique, elle permettait cette tentative, ce coup d'audace, plus que ne l'eussent permis sans doute, Hamlet, ou Coriolan, ou Le Roi Lear, ou tout autre des chefs-d'œuvre du grand classique anglais.

On a donc bien fait de s'y arrêter.

Mais lorsque j'écoutais le texte lu déjà, et que j'avais en tête la grande figure du dramaturge, j'avais peine à assimiler la forme et le fond du spectacle. Reste de conventions, sans doute. Aussi, pour le plaisir de mon oreille, je devais fermer les yeux. Et pour le plaisir de mes yeux, je devais ne pas écouter. Drôle de sensation!

Les comédiens ont fait, sous la direction du père Legault, un travail extraordinaire. Et si le metteur en scène n'a pas atteint le niveau de perfection réussi par l'artiste peintre, c'est qu'il devait travailler avec du matériel dont il ne pouvait se rendre maître que jusqu'à une certaine limite. Et puis il faut compter avec l'élément: talent. Pour ne pas parler métier, ou expérience.

On sentait la volonté ferme de coordonner la plastique des corps, au cadre dans lequel ils évoluaient. Mais ces corps sont animés. Et les gestes ou la tenue, troublaient souvent la composition de l'image.

Feste, le bouffon d'Olivia, fut extraordinairement bien joué, et tout a fait dans la note requise. Il paraît que c'est Jean Gascon qui se cachait sous ce masque? Eh bien vrai, il a du talent, ce Gascon!

Magnifique aussi la composition de Jean Coutu

(Suite à la page 11)

Quand le marbre s'anime

par Roger Duhamel

Il y avait déjà longtemps que je ne m'étais rendu à la petite salle de la rue Ste-Catherine, quand j'ai été invité à assister à une "création de classe internationale", comme nous en prévenait charitablement le programme. L'Arcade a voulu en effet témoigner de sa sympathie pour l'admirable cause polonaise en montant un drame de la résistance dû à la plume de M. Michel Choromanski, écrivain polonais devenu concitoyen depuis quelque deux ans.

Inutile de dire que le public a accueilli cette première dans un esprit de chaude amitié. Nous avons toujours témoigné des sentiments les plus cordiaux à l'endroit de nos amis polonais, nous avons volontiers compati à leurs misères et nous n'avons jamais dissimulé nos espoirs de voir un jour cette nation martyre retrouver les attributs de son indépendance, conquise de haute lutte par des siècles de sacrifices et de souffrances.

C'est la Pologne qui, la première, a subi le choc des légions nazies en marche vers l'assujettissement de l'Europe. Elle a résisté héroïquement sur les champs de bataille, jusqu'au moment où elle a dû céder sous la force du nombre. Elle a accepté de voir ses villes en ruines, ses routes défoncées, ses hommes et ses femmes traqués, tant qu'a brillé, si faiblement soit-il, la petite flamme de l'espoir. Quand le rideau est tombé sur ce drame atroce de notre époque, les Polonais n'ont pas abandonné le combat, ils l'ont continué clandestinement par tous les moyens à leur disposition, jusqu'au jour où ils ont cru enfin secouer leurs chaînes. Hélas! C'était pour retomber sous la coupe d'une autre dictature, aussi brutale, aussi arbitraire, que celle qui s'effondrait. Mais cela est une autre histoire, et qui n'est pas terminée...

M. Choromanski est un patriote polonais qui a souffert des malheurs de sa patrie et qui a voulu les traduire dans quatre actes relatant quelques-uns des événements multiples de ces années terribles. Je ne doute nullement des bonnes intentions de M. Choromanski, mais il faut bien dire que l'enfer du théâtre, comme l'autre, est pavé de bonnes intentions, et qu'elles ne suffisent pas à emporter l'adhésion des spectateurs.

Quand le marbre s'anime pêche surtout par son absence totale de mouvement, par son défaut d'intérêt dramatique. Je sais combien il est difficile de rendre plausible à la scène des événements contemporains, bien connus de tous, et qui ne nous réservent aucune surprise. Il est beaucoup plus aisé d'évoquer César ou Nérone, déjà depuis longtemps entrés dans l'histoire et dont les traits se brouillent dans le lointain des temps. Trop d'auteurs dramatiques, trop de romanciers aussi, cherchent à capter notre attention par des récits dont la donnée est trop près de nous pour susciter l'indispensable dépaysement sans lequel la fiction demeure aussi froide... que le marbre. La création artistique exige impérieusement la transposition des faits, la stylisation des attitudes. Que le grand Antoine me le pardonne, mais le réalisme photographique ne nous agrée guère, et nous souhaitons nous envoler sur les ailes de la poésie, plutôt que de demeurer rivés au terre-à-terre de l'existence quotidienne.

C'est le grand tort de M. Choromanski de n'avoir pas réussi à prendre le recul nécessaire, à se dégager suffisamment de la réalité des faits. De plus, il a oublié cette grande loi de la progression dramatique. Les personnages que nous avons devant nous piétinent sur place, ils se contentent trop souvent d'allusions subtiles et de silences prolongés. Le roman peut se permettre ces tons sourds, mais le théâtre commande une action extérieure qui permette de traduire ce qui se passe dans les cerveaux et dans les coeurs. Cette froideur marmoréenne se soutient

(Suite à la page 11)



THERÈSE BOUCHER et PIERRETTE ROY, deux des charmantes interprètes de "Fantaisie 1946" grand spectacle que présentera Fernande Emery au Gesù le jeudi soir 9 mai. Danse, chant, fable de Félix Leclerc, féerie de Cécile Chabot avec décors et costumes originaux dessinés par Françoise Charbonneau.

à la SALLE DU GESU
MARDI, le 7 mai (en soirée)
Soirée Artistique et Musicale

DIRECTION

La Comédie Canadienne Enrg.

PRESENTE

LE BEL EDGARD • LA BRUNE OU LA BLONDE

(Comédie en un acte)

(Opérette en un acte)

CHOEUR MIXTE DE 30 VOIX

BILLETS: \$0.85 - \$0.65

POUR RESERVATION: CHerrier 4377

LE PREMIER SPECTACLE DU GENRE !!!

"Pétillant de jeunesse, de gaieté et d'entrain !!!"



Les Artistes Associés Roger-D. Parent
présentent

LA COMEDIE MUSICALE

"COQUETELS 1946"

Seize chansons nouvelles

— ET —

LA PARADE DES MODES D'ÉTÉ

60 personnes en scène

— AVEC —

Marie-Thérèse

LENOIR

Jean

LALONDE

Lucille

DUMONT

FERNAND ROBIDOUX

Mme Sylva

ALARIE

"POMPONNETTE"

Ginette

LETONDAL

Mimi

CATUDAL

André

RANCOURT

Monik

LE PAGE

Mario

VERDON

Jacqueline

PLOUFFE

Gérard

PARADIS

Georges

TOUPIN

Thérèse

ALARIE

"Charlie" BEAUCHAMP — "Kay" PONTING et ses danseuses
Les mannequins CARAL — Orchestre de MAURICE MEERTE

Direction artistique et mise en scène de TEDDY BURNS-GOULET

MONUMENT NATIONAL-2 au 11 mai

BILLETS: \$1, \$1.50, \$2. (taxes en sus)

PL. 8197-8

En vente à la mezzanine du Monument National

Commandes postales acceptées à Casier 107, Station "R", Montréal.
(S.V.P. ajouter 33% pour les taxes)



L'A.F.R.A. possède un nouveau comité dont voici la première photo (à gauche) qui a été prise lors de l'élection au Salon York de l'Hôtel Windsor. Ce sont, de g. à d.: JULIETTE HUOT (directeur); RAYMOND DELAGE (président); PAUL GUEVREMONT (secrétaire); ROLAND BEDARD (directeur) et HENRI POITRAS (vice-président). M. Marcel Gamache (directeur) n'apparaît pas sur la photo. (A droite): Le comité d'élection se composait des personnalités suivantes: de g. à d., ERNEST THIBAUT, CLAUDE SUTTON, GISELE OTIS, RENE BERTRAND, JEANNE MAUBOURG-ROBERVAL et Me CLAUDE PREVOST, aviseur légal de l'A.F.R.A.

L'ARTISTE EST AUX JUDITEURS

Montréal, le 6 avril, 1946
M. Marcel Provost,
Radiomonde,
Montréal.
M. le Directeur,

J'ai bien conscience que vous m'accorderez l'hospitalité de votre journal qui s'emploie à mieux faire connaître les talents artistiques de chez nous. Vous faites sans cesse preuve de tant de dévouement, de justice et de générosité à l'égard de nos artistes, que je n'ai pu résister à l'envie de faire connaître à vos lecteurs les impressions franches et sincères ressenties ces jours derniers, en entendant un groupe réputé de jeunes chanteurs montréalais.

En effet, mardi soir dernier, j'avais l'occasion d'assister pour la première fois à un gala de chant français donné en la salle Saint-Stanislas par le Choeur de France, dirigé par José Delaquerrière, un grand artiste que nous n'entendons plus, hélas! sur nos ondes locales.

Il y avait là en scène une certaine de jeunes filles et de jeunes gens, la figure épanouie, le sourire aux lèvres, prouvant éloquentement leur joie de chanter et d'être jeunes. Rien de conventionnel, de tiré à quatre épingles. Mais de la gaieté, de la sérénité, de la simplicité et du mouvement, même une farandole.

On m'avait dit que ces jeunes chanteurs étaient des ouvriers, des employés de magasins, des sténographes, des étudiants, etc., c'est-à-dire: des jeunes qui travaillent ou qui étudient, mais qui consacrent leurs loisirs, deux soirs par semaine, à suivre les cours de chant que leur donne tout à fait gratuitement M. Delaquerrière, et cela depuis huit ans. N'est-ce pas admirable!

Et c'est à l'école de José Delaquerrière, école basée sur un merveilleux passé artistique et une expérience solide, que tous ces jeunes montréalais vont apprendre à connaître et à apprécier la belle musique, vont développer leurs talents incultes, vont apprendre à chanter proprement et artistiquement même la belle chanson française. Et le gala que le Choeur de France a donné mardi soir dernier, a hautement prouvé le travail extraordinaire accompli par ces jeunes, sous la direction d'un tel maître.

Ce qui m'a tout d'abord le plus étonné, c'est la diction parfaite

d'un ensemble de voix aussi considérable. Installé au fond de la salle, je puis affirmer n'avoir perdu aucun mot du concert. Voilà, certes, un fait digne de mention, car cette qualité importante caractérise vraiment le Choeur de France et le fait se distinguer parmi nombre d'autres chœurs de grande réputation. Et ce fait démontre les résultats obtenus par M. Delaquerrière dans ses cours de chant où il fait large part à la diction française.

Ce qui m'a aussi étonné, c'est la grande variété des pièces que le Choeur de France exécute avec beaucoup d'aisance, de souplesse et d'homogénéité. Après des valse entraînantes comme "Le cœur de Ninon", "C'est à Robinson", le chœur passe aux mélodies typiques du folklore français, comme "O ma tendre musette", "O! est un petit bonhomme", enlève avec brio des marches et des rondes comme "En revenant de la revue", "Ronde des bons travailleurs", et chante enfin avec une âme vibrante de grandes oeuvres comme "Triste est le steppe", de Gretchaninoff ou "La Procession" de César Franck. J'aurais cependant préféré encore plus de chants de folklore et d'airs enlevants.

On pourrait certes reprocher certains manques de précision dans les attaques, de fidélité aux indications du directeur pour les nuances. Mais il n'en reste pas moins étonnant, remarquable et unique, que de jeunes chanteurs non professionnels parviennent à donner une exécution aussi brillante et aussi soignée de pièces tellement variées et difficiles d'interprétation. Je constate de plus en plus que les jeunes de chez nous sont "pourris" de talent et qu'ils peuvent atteindre de merveilleux résultats sous la direction d'un maître de la trempe d'un Delaquerrière. A entendre Choeur de France, on devine facilement la somme incalculable de travail, de dévouement et de patience qu'a dû fournir le maître, aussi bien que ses élèves. Le premier et les autres méritent vraiment toutes nos félicitations et notre encouragement. Nos autorités ne devraient pas laisser une telle oeuvre sans soutien, elle est unique chez nous! ...

Une autre chose m'a fort surpris, parce qu'elle se présente très rarement. C'est qu'après avoir dirigé son chœur avec grande maîtrise, M. Delaquerrière sait aussi toucher le clavier. Il s'installe lui-même au piano pour accompagner ses jeunes solistes, tous choisis dans les cadres du Choeur de France. Et puis-je l'arriver aux solistes, il m'est agréable de signaler que la plupart possèdent de très belles voix, qui promettent beaucoup. Une belle note artistique a été apportée par Mlle Laure de Bonville, qui, d'une voix chaude et solide, a interprété l'air difficile de "la Reine de Saba" (Gounod); par Mlle Rolande Morand qui a chanté avec sincérité l'air de Micaela, de "Carmen"; par Mlle Suzanne Labossière qui a montré une étonnante souplesse de voix dans la valse de "Roméo et

Soirées spéciales à Coquetels 1946

Plusieurs représentations de "COQUETELS 1946", la comédie musicale qui prendra l'affiche du Monument National du 2 au 11 mai, seront données en hommage à divers groupements de la métropole et de l'extérieur.

Ainsi, après la "première" qui gardera autant que possible tout l'éclat d'un "opening night" sur le Broadway, la représentation du lundi, 6, sera donnée en l'honneur des Vétérans de la dernière guerre; mardi, le 7, restera un hommage à l'Amérique latine; mercredi, le 8, a été consacrée aux sociétés d'entraide et aux unions ouvrières; le jeudi, 9 mai, réunira la jeunesse canadienne. Au cours de la soirée, un superbe trophée sera remis au gagnant d'un concours pour le plus brillant des jeunes orateurs des débats. Vendredi, 10, reste le soir des Artistes de la scène et de la radio. Enfin, samedi, le 11, sera donnée la dernière représentation de ce spectacle "pétillant de jeunesse, de gaieté et d'entrain".

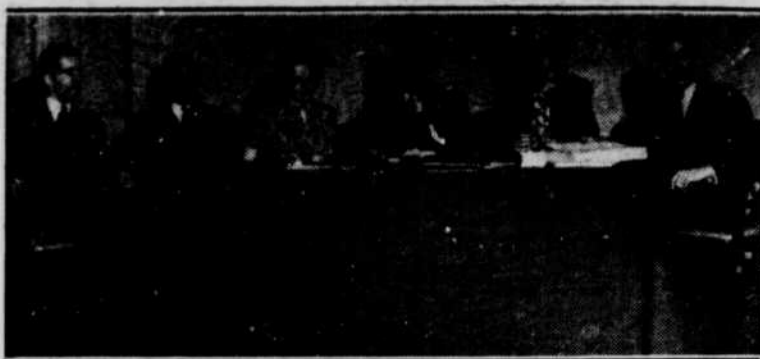
Les billets pour "COQUETELS 1946" sont en vente à la mezzanine du Monument National.

Juliette". Mlle Pauline Labossière a pour sa part révélé une voix fraîche et captivante dans "l'Hirondelle", chanté en duo avec M. Fernand Manny. Ingénue et charmante, Mlle Denise Lajoie a rendu deux menuets de Weckerlin avec goût. Mlle Jacqueline Chénier a chanté avec aplomb l'Habanera de "Carmen" tandis que Mlle Gabrielle Sney a mis de la grâce dans l'air de Mimi. Seulement deux solistes chez les jeunes gens: M. André Lecompte, organisateur-impresario de Choeur de France, dont j'ai beaucoup apprécié la belle voix de basse, et M. Dollard Morin, président de ce chœur et maître de cérémonies au gala, qui possède une prenante voix de baryton. Voilà autant de talents qui se développent à bonne école et bénéficient abondamment du dévouement exemplaire de M. Delaquerrière. Avec un art raffiné, cet artiste a personnellement rendu des mélodies délicieuses, ainsi qu'un monologue "le Gavroche", qui a su émouvoir plus d'un spectateur. Chacune de ses interprétations est un petit chef-d'œuvre! Vraiment, on entend trop peu souvent ce maître de la chanson française.

C'est rempli d'admiration pour cet artiste et pour son oeuvre que j'ai quitté la salle Saint-Stanislas mardi dernier. Admirable en effet, et presque incroyable qu'un artiste de ce calibre se dépense sans compter pour inculquer bénévolement son grand art à nos jeunes. Admirable également cette belle jeunesse qui met de côté bien des loisirs pour suivre fidèlement et avec enthousiasme l'enseignement de ce maître. Quelle belle leçon de dévouement, de courage et de sacrifice! De tout coeur je dis "bravo" José Delaquerrière, "bravo" Choeur de France.

Votre tout dévoué,

Yvon GROULX,
4832 De La Roche.



L'A.F.R.A. possède un nouveau comité dont voici la première photo (à gauche) qui a été prise lors de l'élection au Salon York de l'Hôtel Windsor. Ce sont, de g. à d.: JULIETTE HUOT (directeur); RAYMOND DELAGE (président); PAUL GUEVREMONT (secrétaire); ROLAND BEDARD (directeur) et HENRI POITRAS (vice-président). M. Marcel Gamache (directeur) n'apparaît pas sur la photo. (A droite): Le comité d'élection se composait des personnalités suivantes: de g. à d., ERNEST THIBAUT, CLAUDE SUTTON, GISELE OTIS, RENE BERTRAND, JEANNE MAUBOURG-ROBERVAL et Me CLAUDE PREVOST, aviseur légal de l'A.F.R.A.

1895 50 1945 ANNIVERSAIRE

STUDIO LACASSE - MORENOFF

Les Danseurs Associés

Direction artistique: MAURICE MORENOFF
présentent

Ballet Music-Hall

3 GRANDS BALLETS

Scènes de l'Égypte antique
Musique de HENRI MARO

Le pas de l'homme à travers la vie
Ballet - pantomime

Vaudeville

Orchestre dirigé par
GERMAINE MOINEAU
50 ARTISTES 50

MONUMENT NATIONAL

1182, rue Saint-Laurent

Pour informations

PL. 0800

Studio
Lacasse-
Morenoff,
175 est, rue
Sherbrooke

MONUMENT NATIONAL

20 - 21 - 22 - 23 AVRIL

"LES TOURMENTS DE LA HAINE"

Drame en trois actes de Henry Deyglun

Tiré du programme radiophonique
"VIE DE FAMILLE" avec

Paul GUÈVREMONT

Denis DROUIN

J.-Léo GAGNON

Lucile LAPORTE

Diane CAREL

BILLETS EN VENTE: Au Monument National, PL. 6404.

ADMISSION: \$0.35 - \$0.50 - \$0.75 - \$1.00 (taxes incluses)

"L'Art dans les Fleurs"



Écoutez le jeudi CHLP 12 h. 15-12 h. 20

Rubric-a-brac Musicale

Et "Jean le Précurseur"

Chaque année une société de Montréal tient ce qu'elle appelle un festival et en prend occasion pour exécuter de la musique d'oratorio, des messes avec orchestre, des Requiem célèbres, des Te Deum, des opéras, classiques ou non, enfin tout ce qu'on ramasse en Europe sous l'appellation commode de "concert spirituel". La chapelle de la Sorbonne, à Paris, a toujours été le cadre rêvé dans lequel ce genre noble s'est déployé chez les Français. Notre Rodolphe Plamondon, trop tôt disparu, s'est taillé là, une réputation internationale, si bien que les Parisiens avaient fini par le considérer comme l'un des leurs. D'autres chanteurs de chez nous ont excellé dans ce genre d'œuvres: nos compatriotes y auraient accès plus que les chanteurs ordinaires, de par leurs origines et leur éducation mystique.



E. Lapierre, D.M.

Ce préambule est aux fins de poser encore une fois la question suivante à tous ceux qui se mettent périodiquement en tête de nous donner du concert spirituel: Quand représente-on, chez nous, "Jean le Précurseur" de Couture? Quand, le "Jonathas" de Cusson? Quand, "Les Deux Ames" ou "Cain", d'Alexis Contant? Quand, une œuvre de J.-Antonio Thompson? Quand, telle messe de Fortier, ancien élève du conservatoire de Paris? L'oratorio (et ses formes connexes) constitue le genre dans lequel les Canadiens ont le mieux réussi. Revenons à Couture.

Guillaume Couture, ancien maître de chapelle de la Cathédrale, et autrefois chef d'orchestre très couru de la Symphonie de Windsor, avait la culture et l'éducation musicales au moins d'un Elgar ou d'un Delius. Il fut à Paris l'élève de Théodore Dubois, et à ce titre l'un des premiers canadiens à être admis au Conservatoire National de France. Ce qui établit encore plus sa valeur, il a été maître de chapelle à Sainte-Clothilde de Paris, alors que César Franck y faisait accourir les musiciens d'Europe pour y entendre ses improvisations mémorables. Croit-on que le métier de Couture puisse jamais être mieux prouvé que par une telle collaboration? L'auteur des *Beatitudes* aurait sûrement débarrassé le chœur de Sainte-Clothilde, de tout ce qui aurait pu déparer la splendeur du culte.

Hélas! il faut que tout ce qui est canadien soit présumé nul par la plupart de nos gens! C'est le seul pays du monde où des impairs semblables soient commis à longueur d'années. On en remarque ailleurs des impairs. Le proverbe "nul n'est prophète en son pays" n'a pas été inventé au Canada. D'accord. Mais en aucun autre pays remarque-t-on une telle incompréhension, une telle incuriosité et un tel dédain de toutes les œuvres du crû.

Au risque de fatiguer nos lecteurs, nous allons déclarer une fois de plus, ce qui suit: Nous avons un oratorio national. Il s'appelle "Jean le Précurseur". C'est une belle œuvre, comparable aux œuvres européennes. Cet oratorio a déjà été donné à Montréal avec des artistes vedettes du Metropolitan, — un Rothier notamment. Cependant, l'œuvre n'a jamais été exécutée suivant les données de l'auteur. L'orchestre a toujours été réduit "à toutes fins pratiques". De sorte que *peut-être ne savons-nous pas encore au juste, toute la valeur de la partition de Couture!* C'est l'amentable! C'est à faire honte aux moins susceptibles de vergogne. Alors, nous allons nous permettre, bien humblement, et avec toute la sincérité dont le public nous sait capable, de poser cette question-ci à Madame Athanase David, présidente des Festival de Montréal: "Dans combien d'années, chère Madame, votre Société, si active, nous donnera-t-elle l'oratorio canadien "Jean le Précurseur", dans son intégrité et avec les ressources que vous mettez en œuvre pour produire les classiques?"

Eugène LAPIERRE

Racine, Wisc., 8 avril 1946.

Lisez bien ceci les yeux ouverts

La psychologie est une science offrant un intérêt à tous et à chacun. Ne livrez rien au hasard, car le succès auquel vous aspirez ne dépend que de vous-même. Pour connaître une réussite réelle et durable dans une entreprise, il faut de toute nécessité développer certaines qualités morales, intellectuelles et physiques. La psychologie vous aidera à comprendre la raison des succès en affaires et en amour, les moyens d'être heureux, de réussir en tout, même au point de vue social.

Bureau de 1 hre à 9 hres p.m.

Professeur A. ROBERT
1573 MONT-ROYAL EST Téléphone FR. 1952

Bruits & Sens

RENDONS d'abord hommage à une émission radiophonique entendue dimanche le 7 sur les ondes de Radio-Canada et présentant le jeune premier P. Cambo ainsi que notre compatriote Denyse St-Pierre et Fran-Rozet dans quelques extraits du "Pêcheur d'ombre" de Jean Sarment; mise en ondes, Judith Jasmin.

* * *

En marge d'une visite

de Monsieur Cambo à Montréal, on entend une rumeur qui prétend que Max Lemenu, l'époux de la gentille Olivette Thibault, songerait à monter, la saison prochaine "Monsieur Lambertier" de Louis Verneuil, avec Cambo et Olivette dans les principaux rôles... Ce n'est qu'une rumeur évidemment: nous ne savons qu'elle fera couler autant d'encre que la nouvelle voulant que deux bourses d'études aient été données à deux Compagnons de Saint-Laurent.

* * *

Pour quelques jours

nous aurons la présence parmi nous du colonel Bazile, de l'original Ballet Russe de Monte Carlo, qui viendrait discuter avec Canadian Concerts and Artists d'une série de spectacles de ballets devant avoir lieu à Montréal l'automne prochain... à moins qu'il ne s'agisse d'un spectacle d'été! Il y paraît-il, dans la troupe de danseurs actuelle, une jeune danseuse de vingt ans, Stépanova, qui fait fureur.

* * *

Enfin, retrouvé...

notre ex-violon-solo des Concerts Symphoniques de jadis et de la Philharmonique de Montréal à l'époque où cet orchestre donnait des concerts. Eh! bien oui, Maurice Onderet, aux dernières nouvelles, donnait un récital de violon à la Haskell Opera House de Rock Island, sous les auspices du Rotary Club. Peut-être a-t-il d'autres récitals en vue, outre-frontière, avant qu'il n'entre définitivement à Montréal pour jouer, après une saison bien remplie, du repos à la belle maison qu'il habite maintenant à Ville Mont-Royal.

* * *

On m'écrit

On me demande des détails sur le concours radiophonique "Singing Stars of To-morrow". Voici, mesdemoiselles, le résultat de mes recherches:

C'est à l'automne de 1943 que la compagnie torontoise "York Knitting Mills" prit l'heureuse initiative publicitaire d'organiser un vaste concours, invitant les jeunes chanteuses de tout le Dominion à se présenter, et offrant aux gagnantes des prix très substantiels. La première expérience fut tellement appréciée que la compagnie décida de répéter; et c'est ainsi que nous terminons cette année en avril, le troisième de ces concours.

Toutes les aspirantes doivent être canadiennes, et âgées de vingt à trente ans au plus. Dans divers centres du Canada, des comités d'examineurs auditionnent les aspirantes et recommandent celles qui sont jugées les meilleures. C'est une première élimination, et le fait d'être admise à se rendre à Toronto est déjà la reconnaissance d'un talent remarquable. Les heureuses élues sont invitées à Toronto, deux pour chaque émission, et, accompagnées d'un excellent orchestre; elles doivent chanter deux pièces, dont un extrait d'opéra ou



RAYMOND DENHEZ, directeur musical et chef d'orchestre au programme "Mosaïque Musicale" irradié par Radio-Canada, tous les mercredis soirs.

d'oratorio et une balade ou chanson.

Ces programmes sont diffusés de l'Hôtel Royal York par tous les postes de Radio-Canada les dimanches à 5.30. Chaque saison comprend 22 programmes, ce qui veut dire quarante-quatre concurrentes. Un comité de juges, musiciens répartis par tout le Dominion, est chargé d'enregistrer des points d'après un barème établi à l'avance, tenant compte de tous les éléments: la qualité de la voix, l'interprétation, le rythme, la diction, l'âge, etc.

A la fin de la saison, les notes des juges sont comparées, et les artistes qui ont obtenu le plus grand nombre de points sont réinvitées, cette fois, pour les "finales": les juges ont maintenant à choisir les trois meilleures, à qui la Compagnie "York Knitting Mills" décerne, comme prix, les sommes de mille, cinq cents et deux cent cinquante dollars.

Le premier prix du premier concours fut offert à une jeune Canadienne française, Claire Gagnier; celui de l'an dernier, à Mlle Evelyn Gould, de Toronto.

* * *

Mlle Marie-Germaine Leblanc, de Moncton, élève de l'Ecole Supérieure de Musique d'Outremont, fut invitée à participer aux éliminatoires de ce concours radiophonique. Le 2 décembre dernier, elle participait avec sa sœur Marguerite à une émission. C'était la seule fois que deux sœurs étaient admises au même programme. C'était également la seule fois que le Nouveau-Brunswick a fourni des artistes à ce concours qui date de trois ans.

* * *

Avec Pelley...

la jeune chanteuse de 17 ans, Germaine Leblanc, chantera au cours d'un récital prochainement, sous la direction du bien connu Wilfrid Pelletier. Ce concert aura lieu à Montréal.

* * *

Je n'ose apposer le "30" conventionnel au bas de ces bruits et sons sans suggérer que l'on élise

unanimement Jean Desprez comme la championne des défenseurs des femmes-journalistes...

MOZAÏQUE

Le PARNASSE MUSICAL

LACHUTE, QUE.

Editeurs de musique classique et populaire. Envoyer un timbre-poste d'un cent pour recevoir notre catalogue.

AUTOSUGGESTION

Psychologie et psychoanalyse. Professeur reconnu depuis 25 ans. — Méthode enregistrée. — Consultation gratuite.

Mme G. du Printemps
3884 Parc-Lafontaine

BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE

Nous acceptons des abonnés dans toutes les parties du Canada. Vous avez toujours droit à au moins un volume par semaine. Tous reliés et numérotés.

Envoyez \$0.10 pour frais d'expédition de catalogues, circulaires, pamphlets et conditions d'abonnement. Aussi service d'échange et location. Service postal garanti de 24 heures.

Demandez à vos amis qui sont abonnés chez nous, la première et la seule institution du genre au Canada. Plus de 3000 abonnés.

L'INSTITUT LITTÉRAIRE

Edifice Mignier,
72, de l'Eglise, Québec.

LUNETTES, LORGNONS et Réparations

J.-A. RACETTE

OPTICIEN D'ORDONNANCES LICENCIÉ

6528 St-Denis BUREAU. Tous les jours, 10 a.m. à 9 p.m.
TEL. CA. 9572 • Excepté lundi et jeudi, jusqu'à 8 p.m. •

prescriptions d'oculististes
Domicile sur demande

UN HOMME ET SON IDÉE

Le journalisme a ses compensations. Dites du bien de quelqu'un, et dans le cas présent, d'un artisan de la radio, et il va s'enfler le ventre, se passer le peigne aux cheveux et avouer humblement que le journaliste a su, lui, reconnaître ses talents. Mais il ne lui dira jamais merci.

La semaine suivante, taquez ce même personnage et répétez-lui les mots d'une auditrice qui, elle,

ne le prise pas. Oh, vous allez avoir alors de ses nouvelles! Il va se déseffier, secouer de colère les cheveux peignés la semaine précédente et vous japper ce qu'il pense du journaliste et de l'auditrice.

C'est très drôle de fréquenter les gens de radio et d'étudier leurs réactions.

Lord Oh! Oh! a eu sa part des hauts et bas de leur tempérament. Mais il a vu le comble récemment

quand le facteur lui a emporté la lettre suivante:

"Noble Lord, "Votre idée, que seuls lisent les imbéciles, disait l'autre jour que moi, l'âme de la radio, je n'avais pas la voix du bon Dieu. Eh bien, j'ai toujours lu vos articles et je vous avoue que cette fois votre idée devrait être soufflée avec le fer vengeur en pleine face.

"N'est-ce pas mon père qui di-

sait lui-même que j'étais destiné à la célébrité et mes enfants eux-mêmes restent éveillés d'admiration quand tous les soirs, à minuit, je chante "Le son du corps" une chandelle à la main de par les hasards de la maison. Autrement dit, le proverbe "tant que coulera cette eau je t'aimerai" a menti, et je souhaite qu'elle vous étouffe.

"Personne autre que moi à la voix du bon Dieu. Je vous défie de le prouver. N'avez-vous donc pas lu le livre de... je ne me rappelle pas qui, qui disait... je ne me rappelle pas quoi, sur l'histoire des voix; celle du boeuf, celle de l'oiseau, celle de Jeanne d'Arc, celle du bébé et celle du Bon Dieu... Et bien cette dernière, c'est la mienne et l'auteur, par tact, n'a pas voulu me nommer. *Exeat omnes et caribou lon-la*, comme on dit en latin. Et cela s'applique à vous, noble lord. Rectifiez ou bien mes seconds iront vous porter un jeu de cartes de ma part et nous nous rencontrerons à la bren gun au Parc Lafontaine un soir tiède d'avril," etc, etc...

"Le Bon Dieu estropié"

Il y a parfois de l'esprit chez les gens dérangés. Avez-vous noté qu'il m'appelle noble lord?

Les artistes et les athlètes sont aussi souvent l'objet d'amitiés inconnues ou de lettres de menaces.

Il y a huit ans, une dame de très loin s'est prise d'un béguin fantastique pour un artiste de la radio. Elle ne l'a jamais connu et ne le connaîtra sûrement jamais. Il est marié, père de famille et très à sa place. Mais la pauvre Yseult dépasse la soixantaine avec une affection patiente pour son Tristan. Lettres, chocolats, fleurs parviennent régulièrement à l'artiste embarrassé, trop courtois et humain pour donner à Yseult le chagrin d'un amour sans espoir.

Voire même, un jour, Yseult mit de l'argent dans une lettre d'une poésie pour le moins houleuse. — "C'est aujourd'hui le 12 du mois," disait Yseult, "alors j'ai pensé que ces \$12. pouvaient vous payer un petit bonheur." Un autre jour, le 8 du mois, elle lui adressait \$8. Naturellement, Tristan retournait le cadeau.

— "Au moins," souriait-il, "si elle attendait le 30 du mois pour m'écrire, je serais peut-être tenté d'accepter son amour!"

Pendant quelque trois ans, Lord Oh! Oh! fut lui-même l'objet d'une série de lettres. Apparemment d'une jeune fille. Par pudeur peut-être elle ne donnait jamais de signe d'identification. Toujours la même sorte de papier, toutefois un papier dispendieux, parfumé, entêté d'une couronne de quelque noblesse. Chaque lettre n'avait que quelques mots, tels que: "Décrivez qui je suis!"... "Vous me plaisez?" "J'aimerais vous connaître"... "Le pourrais-je un jour?"... "Qui êtes-vous donc?"

Cela dura deux ans. Puis un jour, la photo de Lord Oh! Oh! fut publiée (par accident) dans Radiomonde: avec sa face longue, son certain âge (son très certain âge) ses quelques cheveux, pas de collet au cou, et une grande bouche béatement ouverte.

Depuis ce jour, la lettre parfumée, entêtée d'une couronne, ne vient plus amuser Lord Oh! Oh!

C'est étrange ce que peut faire la répétition d'un nom dans l'oreille des auditeurs ou des lecteurs. Tous les employés des postes de radio vous diront que si une visiteuse des studios y voit pour la première fois un artiste ou un annonceur en vogue, elle dit chaque fois: "C'est lui le fameux Un Tel?" ah ben, ça valait pas la peine de s'exciter, il est pas si beau que ça!"

LORD OH! OH!

NOTRE CONCOURS

Le concours de Golf No 3 était plus difficile que les deux précédents, mais la réponse fut encore plus grande et 114 joueurs se sont payé le luxe de battre le score de Lord Oh! Oh! 93. Voire même, plusieurs l'ont défait de façon humiliante.

Il est regrettable de constater toutefois que nombre de joueurs ont vu leur joute annulée pour n'avoir pas suivi l'une ou l'autre des règles du concours, par distraction, ou parce que Lord Oh! Oh! ne les a peut-être pas clairement expliquées.

La faute la plus générale est de séparer les lettres du trio. Je répète qu'il ne faut pas les séparer. Un joueur a fait de cette façon un score sensationnel de 73, mais il comprendra qu'une telle joute ne peut être admise. Dans plusieurs autres cas, on a utilisé des noms propres, ce qui n'est pas admis, non plus. D'autres encore comptent mal leur total, à leur avantage nécessairement, ce qui est pour le moins tricher, intentionnellement ou non. En toute justice pour ceux qui ont travaillé durement la solution, nous ne pouvons avoir de sympathies pour les concurrents qui n'observent pas les conditions du jeu, même s'il n'y a pas de leur faute.

Les joueurs voudront bien additionner leur total et ne pas laisser ce travail à Lord Oh! Oh! qui a déjà assez de corriger les cartes soumises.

Les réponses sont en général bien présentées, mais quelques-unes, écrites au plomb, ne sont parfois pas lisibles. Cela nous faciliterait la tâche si le concurrent présente une carte nette et il ne sera pas exposé à voir un travail de plusieurs heures jeté au panier.

Bon nombre de joueurs ont apporté des suggestions intéressantes pour varier ou améliorer le concours. Si intelligentes soient-elles dans quelques cas, il semble impossible pour le moment de changer la formule telle qu'elle existe jusqu'ici. Cela porterait à confusion, on le comprendra.

Voici maintenant le score de Mme Rock Aubin, Fauvel, Co. de Bonaventure, qui a, avec six autres joueurs, établi un bas score de 86. Elle a employé deux mots latins, ce que nous n'aimons pas, mais... ils sont dans le Larousse, ce qui lui en donne crédit.

BRYON
AVIS
ZERO
AGNUS
LAZZI
MARRI
MUSC
PLEYON
BULBE
ASSA
TOPE
AFFUT
HALO
PILA
VIEL
RAFALE
OCEAN
SOCQUE

Total: 86

RESULTATS DU 3ème CONCOURS

Score de 86 — Mme Rock Aubin, Fauvel, Co. Bonaventure, P.Q.; Mme Roméo Gagnon, Laprairie, P.Q.; Mlle Berthe Proulx, Pierreville, Co. Yamas-ka, P.Q.; Mme Sabine L. Desjardins, 324 est, Boulevard St-Joseph, Montréal; Mlle Gilberte Piché, 3492 rue St-Joseph, Verdun, P.Q.; Mlle Madeleine Bienvenue, 7402, rue St-Denis, Montréal; Fleurette Gagnon, La Malbaie, P.Q.

Score de 87 — Yvette Plante, 6992, De St-Valier, Montréal; Gérard Boucher, Collège Saint-Alexandre, Limbour, P.Q.; Diana Rousseau, 24, 3ème Avenue, Verdun; L. Ste-Marie, 1869 Fullum, Montréal; Louis Lavoie, Landrienne, P.Q.; Aline Bibeau, 3850 Boul. Gouin, Montréal; Armand Landry, Chicoutimi, P.Q.; Mme E. Lafrenière, 1425 Leclaire, Montréal; Fleurette Byette, 4746 Berri, Montréal; Gérard Des Lauriers, 4746 Berri, Montréal; Pierre Chantal, 382 St-Dominique, Jonquière, P.Q.; Gilles Toupin, 9145 Lajeunesse, Montréal; M. Des Roches, Berthierville, P.Q.; Aline Fiset, Lac Mégantic, P.Q.; Thomas, Montréal; Mme Jeannette Perreault, Montréal; Aldine Poirier, Valleyfield, P.Q.; Gustave Parrot, 252 est, avenue des Pins, Montréal; Gaston Daunais, 4854 Christophe-Colomb, Montréal; André Gignac, 145 Dorchester, Québec; Mme T. Toupin, 7376 St-Denis, Montréal; Mme Fernand Picard, 11858 Ste-Gertrude, Montréal; Mme Gérard Denault, Victoriaville, P.Q.; Ernest Tessier, 45 Jarry, Montréal; Berthe Brunet, 2365 Rouen, Montréal; Arnel Robitaille, 4415 Coolbrook, Notre-Dame-de-Grâces, Montréal; G. Verdon, Verdun, P.Q.

Score de 88 — Marcelle Lachance, 3647 Durocher, Montréal; Madeleine Bernier, Le Journal de Waterloo, Waterloo, P.Q.; L. Halde, St-Hilaire, P.Q.; Aline Julien, Mistassini, P.Q.; Yvette Gravel, Arvida, P.Q.; Olivine Vallée, Boucherville, P.Q.; Philippe Provencher, Jonquière, P.Q.; Mme H. Talbot, 1301 Champlain, Montréal; Henriette Mongenais, Rigaud, P.Q.; Mme (Dr) Paul Belleville, Sherbrooke, P.Q.; Jean Scheler, Radio-Canada, Montréal; Germaine Lahaise, 4326 Drolet, Montréal; Lucille P. Dupuis, 5929 St-Hubert, Montréal; A. Gosselin, Lévis, P.Q.; Berthe Rochon, 4404 Delorimier, Montréal; Mme Cécile Normand, Shawinigan Falls, P.Q.; Lyse Robitaille, 4415 Coolbrook, N.-D.-G., Montréal; Gilberte Mathieu, 394 Ave Laviolette, Trois-Rivières, P.Q.; Madeleine Boucher, 137 Cartier, Chicoutimi, P.Q.; Estelle Paquette, 3,300 Blvd St-Joseph, ouest, Montréal; Bibiane Nadeau, 284 St-Cyrille, Québec; Mme François Bélanger, 114 Latourelle, Québec; Rita Rodrigue, Saint-Evariste, P.Q.; Thérèse Turcotte, Valley Junction, P.Q.

Score de 89 — Mme Georges Parent, 195 Bayard, Québec, P.Q.; Mme L. Plante, rue St-Louis, Montréal; Mme A. Séné-

cal, 116 Murray, Sherbrooke, P.Q.; Cécile Brennan, 3975 St-Denis, Montréal; Jean-Pierre Lecours, 294 Christophe-Colomb, Montréal; Denyse Dupuis, 4589 Delanauddière, Montréal; Marcel Millette, Sorel, P.Q.; Pauline Perras, Verdun, P.Q.; Thérèse Dussault, 59 Murray, Québec; Lucette Casista, Rivière-du-Loup, P.Q.; Madeleine Vézina, Boucherville, P.Q.; Mme Emile Grenier, 4288 St-Denis, Montréal; Paul-Marcel La Haye, Hervey, P.Q.; Paul-Emile Jodoin, 1385 Parc Lafontaine, Montréal; Emile Lavoie, 64 Côte Ste-Geneviève, Québec; John L. Leroux, 359 St-Jacques ouest, Montréal; Josette Laplanche, St-Hyacinthe, P.Q.; Mme O. Norland, 1456 Overdale, Montréal; Cécile Campbell, 3032 est, Ste-Catherine, Montréal; Mme J.-A. L'Ecuier, 1833 est Sainte-Catherine, Montréal.

Score de 90 — Claire Langlois, 143 Radisson, Trois-Rivières, P.Q.; Mme Marguerite Marceau, 247 Logan, Montréal; Jean-Paul Hamel, 268 rue St-Jean, Québec; Claire Vaillancourt, 1175 Berri, Montréal; Mme Paul E. Blais, 122 de l'Eglise, Québec; Béatrice Pelletier, 1162 Cartier, Montréal; Lilianne Delaquerrière, 1251 St-Marc, Montréal; Normande Bélanger, St-Casimir, P.Q.; Mme Suzanne Martel, Victoriaville, P.Q.; Geneviève Milot, St-Alexis des Monts, P.Q.

Score de 91 — Mme L. Lari-vière, Arvida, P.Q.; Mme Geo. Desfosse, 1446 Crescent, Montréal; Laurette Hansen, 3021 de Boucherville, Montréal; Rita Caya, La Baie Du Febvre, P.Q.; Denyse Le Clerc, St-Zéphirin, P.Q.; Jeannette Garneau, 93 Locwell, Québec; Mme E. Martel, 6864 Ave de Châteaubriand, Montréal; A. Beaudry, 141 de la Reine, Québec.

Score de 92 — Mme Josaphat Jolin, 1746 Dorion, Montréal; Paul Arthur Gagnon, Québec; M. R. Morin, 318 St-Valier, P.Q.; Norbert Dubreuil, Dorion, P.Q.; S. H. Beland, 101 Sainte-Anne, Québec.

Score de 93 — Mme Marion, 4227 Parthenais, Montréal; Paul Soucis, 3646 Adam, Montréal; Mme Victor Paris, Ste-Emilie, P.Q.; Louis Verdier, 1397 Cartier, Trois-Rivières, P.Q.; Alb. Nadeau, 23 Lockwell, Québec.

Et voici maintenant le concours No 4. Les réponses seront acceptées si elles sont datées avant ou le 19 avril.

..... U A I
..... R F I
..... T O C
..... A L Z
..... U R T
..... M P T
..... U P P
..... Y T I
..... U B O
..... T U S
..... U E U
..... E F E
..... T H M
..... U A S
..... E S Q
..... T H I
..... C T I
..... R B E
Total à battre: 99
LORD OH! OH!

GRATIS A TOUS LES AMATEURS DE LECTURE

LE PORTRAIT DE DORIAN GRAY

Magnifique volume de 350 pages par Oscar Wilde. Le chef-d'oeuvre qui a servi de thème à la production cinématographique du même nom. Un volume digne de toute bibliothèque.

Vous recevrez par la même occasion, nos dépliants, circulaires, pamphlets concernant l'OFFRE MAGISTRALE du plus critiqué de tous les romans:

Madame BOVARY

Le chef-d'oeuvre de GUSTAVE FLAUBERT dans son édition intégrale (55 pages) suivie du procès fait à l'auteur. Le tout sans AUCUNE OBLIGATION de votre part.

Envoyez \$0.10 en timbres (ou argent) pour les frais de poste.

L'Institut Littéraire de Québec

Edifice Mignier

72 de l'Eglise

Québec, P.Q.

Nom

Adresse

Age si en bas de 21 ☐

Robert l'Herbier et Alain Gravel...

(Suite de la page 3)

Ce tout jeune homme, compositeur de plusieurs mélodies, a fait son chemin dans la métropole d'une façon surprenante de rapidité.

ALAIN GRAVEL, lui, a eu une carrière particulièrement brillante, passant de CKAC à la British Broadcasting Corporation, pour enfin s'installer à Radio-Canada après une carrière de "free-lance" fort bien remplie.

Voici le résultat final du scrutin:

Médaille d'Or

L'Herbier, Robert	1946
Dagenais, Pierre	1871
Verne, René	1583
Cloutier, Albert	1529
Lavigne, François	1243
Robidoux, Fernand	1216
Coutlée, J.-René	844
Serval, André	622
Gadouras, Robert	610
Barry, Fred	508

Trophée Radiomonde

Gravel, Alain	2129
Cyr, Bruno	1663
Lecavalier, René	1532
Baulu, Roger	1103
Verdon, Mario	908
Couture, Miville	883
Bertrand, François	873
Boisjoli, Jacques	736
Chabot, André	736
Bélanger, Louis	734
Nolet, Jean-Paul	734
Blais, Yvon	730
Lalonde, Jean	729

LES TROPHÉES

Puisqu'on en est à la question des distinctions, répétons que MISS RADIO aura l'honneur de remettre un trophée désigné par un ministre fédéral, le général LaFlèche, ambassadeur du Canada en Grèce.

Il y aura ensuite plusieurs PLAQUES DE BRONZE, celles-ci distribuées par un jury spécial dans le but de signaler l'effort particulier de certains acteurs ou réalisateurs qui se sont distingués spécialement au cours de la saison.

Le TROPHÉE LAFLECHE a pour rayonnement tout ce qui tient à la bonification de la radio dans ses émissions publiques: comédiens, réalisateurs, ingénieurs, bruiteurs, etc.

C'est la mission des réalisateurs indiqués par les postes et par les agences de production de choisir le gagnant.

LA REINE

Comme l'on voit, le rôle de la reine n'est pas simplement spectaculaire. Il a ses devoirs



ALAIN GRAVEL, le gagnant du Trophée "Radiomonde" offert à l'annonceur le plus populaire.

et agréables encore! Miss Radio a l'aimable tâche d'enjoliver d'un sourire la présentation des médailles, plaques et trophées.

Miss Radio '46 aura pour demoiselles d'honneur: Germaine LeMyre et Olivette Thibault et, pour garçons d'honneur, Alfred Brunet et André Treich.

LE HERAUT

Le héraut d'armes qui lira la proclamation solennelle d'investiture de Miss Radio sera:

Les Compagnons...

(Suite de la page 7)

dans le rôle de Sir André. Un autre qui est bourré de talent ce Jean Coutu!

D'habitude, chez les Compagnons, les femmes sont un peu plus faibles que les hommes. Mais cette fois, je vous jure qu'elles se sont bien défendues.

Thérèse Cadoret, dans le rôle de Viola a surmonté la terrible épreuve du travesti, avec beaucoup d'élégance.

Denyse Vachon a joué Olivia avec des moyens un peu plus restreints, mais qui promettent pour l'avenir.

Et Lucille Cousineau s'est montrée parfois, grande comédienne dans son rôle de Maria. On aimerait la voir dans une accorte souflette de Molière maintenant.

Florent Forget aussi, mérite une mention pour son rôle de Malvolio. Surtout dans sa scène de je ne sais quel tableau (il y en a tellement!) alors qu'il lisait la fameuse lettre. Son jeu de physionomie était du pur burlesque shakespearien, cette loufoquerie faite de finesse, d'outrecuidance et de pitrerie tout à la fois.

Malheureusement, parmi les autres interprètes, il y en avait de passables, de médiocres, et de franchement mauvais.

Jean DESPREZ

JEANNINE BOYER

la charmante interprète de tant de rôles romanesques.

LA MUSIQUE

Cette fête qui s'annonce sous d'aussi attrayants aspects se déroulera aux mélodies de trois orchestres dont le principal sera dirigé alternativement, pendant la danse, par MAURICE MEERTE et RAYMOND DENHEZ;

un orchestre de tango, dirigé par LOUIS GAUDRIOT et un ensemble à cordes, pendant le repas, sous la direction d'ADRIEN AVON.

La semaine prochaine, nous donnerons la liste des invités d'honneur qui représenteront le gouvernement fédéral, le provincial et l'administration municipale, la régie de la radio ainsi que les associations de la Radio.

LOCATION

Les billets peuvent être obtenus à raison de \$4.00 aux bureaux de

RADIOMONDE

1434 ouest, rue Ste-Catherine
Chambre 314 - Plateau 4186-7

(Notons que la tenue de diner est de rigueur pour cet événement).

Quand le marbre...

(Suite de la page 7)

difficilement pendant quatre actes. Non, le marbre ne s'est guère animé, et c'est bien dommage!

La langue s'identifie au fond de la pièce, je veux dire que, si elle est généralement correcte, il lui manque ce souffle inspiré par lequel les véritables auteurs dramatiques impriment leur griffe. Le dialogue frôle souvent la banalité, sans aucun souci d'accrocher l'attention des spectateurs et de forcer l'admiration par la finesse ou la beauté du trait.

L'interprétation est tout à fait convenable et j'en sais gré aux acteurs qui n'avaient pas une tâche commode, limités qu'ils étaient par un texte aride auquel ils devaient constamment tenter de suppléer. Janine Sutto, qu'on revoit toujours avec un vif plaisir et dont la probité professionnelle m'enchantait depuis longtemps, a essayé de donner la vie à cette histoire exsangue. Ses efforts sont très louables et, à certains moments trop fugitifs, elle est parvenue à faire franchir la rampe à une certaine émotion.

Marcel Chabrier a eu recours à sa belle expérience pour animer quelques scènes et en dégager la signification. Cet acteur solide a respecté sa réputation. J'ai bien apprécié la composition d'Arthur LeFebvre qui est un collaborateur polonais d'ascendance allemande parfaitement dans le ton. Il a joué avec mesure un rôle qui eût pu devenir exécrable. Roger Garceau a semblé un peu perdu dans un emploi où il ne pouvait avoir recours à ses dons. Armand Marion a témoigné comme toujours de sa souplesse. Maurice Gauvin, Jean Stuart et Jean Scheler complètent la distribution dans des rôles épisodiques.

L'appartement de la villa, qui constitue le décor de trois des qua-



NICOLE GERMAIN, qui sera couronnée "Miss Radio '46" au Diner-Danse-Gala de la Radio, dans les Salons de l'Hôtel Windsor, le 27 avril prochain.

tre actes, est satisfaisant. J'ai moins goûté la cour attenante, dont les décors de toile peinte faisaient trop "séance de collège".

Mieux vaut donc considérer Quand le marbre s'anime comme un hommage mérité à la résistance polonaise et s'arrêter plutôt au drame réel qu'au drame scénique. C'est la meilleure façon de s'éviter des désillusions.

Roger DUHAMEL

BALLET sur la MUSIQUE de Henri Miro

Les Egyptiens, s'en fie-t-on, aux annales, furent le premier peuple dont les prêtres aient donné à la danse un caractère religieux imposant. Ils sont considérés comme les inventeurs de l'orchestographie. Maurice Morenoff s'est inspiré d'eux pour créer un récit chorégraphique qui s'intitule: "Scènes de l'Egypte antique" et dont la musique a été spécialement écrite par

M. Henri Miro, compositeur bien connu des Canadiens.

Ce grand ballet en cinq parties sera présenté par les Danseurs associés, au spectacle de BALLET-MUSIC-HALL, les 25 et 26 avril, au Monument National. Tant par sa chorégraphie que par ses costumes et sa mise en scène, il émerveillera en même temps qu'il fera connaître une partition musicale dont on dit beaucoup de bien. Ses cinq tableaux sont: "La danse astronomique", "Sous le joug", "Danse sacrée du culte d'Isis", "Sanctification de l'animal-Dieu" et "Pantomimes Cheironomiques". Ce sera comme on le voit un magnifique panorama de cette partie de l'histoire de la danse.

Maurice Morenoff dirigera cinquante artistes avec la première danseuse Carmen Morenoff. Mademoiselle Germaine Moineau sera au pupitre d'un petit orchestre symphonique. Cette nouvelle édition de "Ballet Music-Hall" qui souligne le cinquantenaire de l'école Lacasse-Morenoff surpassera ses prédécesseurs.

Poudre Tulipe Noire

Une poudre délicatement parfumée qui redonne à votre peau son velouté naturel. Vous retrouverez un teint satiné et doux. Toutes les élégantes la recherchent.

TULIPE NOIRE
DE CHENARD

Écoutez

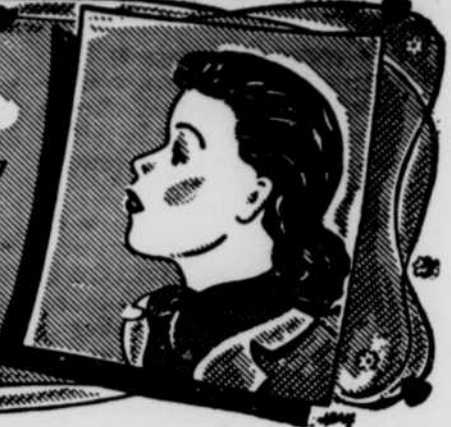
"LE RÉVEIL PROVINCIAL"

6 heures 30 du matin

CKAC

Jeunesse Dorée

D'après le grand succès radiophonique romancé par Jean Després



André Boileau est sous verrous. La mise en accusation aura lieu après demain... Pierre Drapeau, son avocat, est auprès de lui.

André ne peut comprendre que dans toute cette affaire il soit le seul incriminé.

L'après-midi de ce même jour, où Lisette pour protéger son mari, avait déclaré être l'auteur du meurtre de Pinson, le directeur de la police de Montréal avait fait conduire celui-ci à la prison de Bordeaux...

C'est là qu'on le retrouve, causant avec son ami et avocat Pierre Drapeau. Il va et vient dans sa cellule, rageant, fulminant...

— Si on me laissait libre, si on me permettait de... Je te jure que je finirais bien par la trouver, la canaille, qui va en liberté actuellement, tandis que je prends sa place dans cette cellule!... Mais non, on m'enferme, on me boucle!

— Tâche de rester en place, André. Assieds-toi.

— Je ne le peux pas.

— Je suis sûr que nous allons réussir à prouver ton innocence. Le rapport de Michaud a des faiblesses que nous allons exploiter.

— Écoute, il est survenu quelque chose dans tout ça. Quelque chose que j'ignore. Ce n'est pas possible qu'à la suite des déclarations des témoins, dimanche, ce n'est pas possible que je sois le seul incriminé. Il y a eu trop de mensonges, trop de contradictions, au cours de ces déclarations, pour que la police ne voie pas que je devrais être le dernier à être soupçonné. Il n'est pas possible que... — Il est survenu quelque chose, en effet, André.

— Quelque chose que j'ignore?

— Oui...

— Quoi?... Mais dis!... Parle!

— Il faut bien que je te dise. Sans ça, tu ne pourrais comprendre évidemment les agissements de la Sûreté... André, on a dû se présenter deux fois chez vous pour...

— Pour m'arrêter?... Deux fois?... Pourquoi deux fois?

— Parce que la première fois, tu n'y étais pas. C'est ta femme qui a reçu les...

— Lisette?

— Oui. Tu étais à l'hôpital. Et alors, elle a fait une déclaration.

— Lisette a fait une déclaration?

— Oui. Et, on a amené Lisette.

— On a arrêté Lisette?

— Non. On l'a amenée devant le directeur de la police.

— Et alors?... Mais parle!...

Parle donc, sacré misère!

— Alors, de nouveau, elle s'est accusée.

— Elle s'est accusée de quoi?

— Elle s'est accusée d'avoir tué Pinson.

— Lisette?... mais tu es fou!...

Où alors c'est elle qui est devenue folle!

— Une femme qui aime vraiment, comme t'aime Lisette... oui...

... oui, ça peut faire de telles bêtises.

— Non elle ne l'a pas tué!

— Non. Sa déclaration était des plus fantaisistes, et ne tenait pas au premier examen.

— Elle aurait fait ça pour me...

me protéger? Empêcher qu'on me...

— Oui.

— La pauvre, pauvre malheureuse!... mais c'est ça! C'est ça que j'ignorais et qui me vaut d'être ici maintenant!

— Oui, André.

— Pauvre chou d'imbécille de Lisette! Pauvre petit enfant qui aurait préféré voir la corde autour de son cou à elle plutôt que de... Pauvre, pauvre amour!...

Après la distribution des journaux du soir, tout Montréal savait que le docteur Boileau avait été retenu comme témoin important dans l'affaire Pinson. Témoin important... on sait ce que ça veut dire!

Monsieur Rivard fut le premier à courir auprès de sa fille!

— Es-tu capable de me dire ce qui se passe, grand Dieu!

— Papa...

— Je suis ton père, il me semble, Lisette... Il me semble que des choses pareilles, je devrais l'apprendre autrement que par les journaux!

— Ça s'est fait tellement vite, papa...

— Alors parle, explique!

— Il n'y a rien à expliquer. Vous avez lu les journaux, vous en savez aussi long que moi. Cet homme a été tué hier matin. Hier après-midi, à quatre heures, on nous a demandé de nous rendre à la maison de la rue Patterson. On nous y a gardés jusqu'à une heure et demie, la nuit dernière. Ce matin, à onze heures, on est venu chercher André, il n'y était pas. On est allé le chercher à l'hôpital cet après-midi. Et tout ça pour une bête question d'argent!... Tout ça pour dix-huit mille dollars qu'il devait à ce...

— Ah je le savais... Je le savais qu'il se fourvoyait avec ce gredin de Pinson. Je le connaissais, moi, Pinson! Une canaille.

— Quelqu'un a tué la canaille.

— Ce n'est pas ton mari?

— Je ne le sais pas... Et pourtant non... Non je ne puis le croire, papa, mais je ne le sais pas.

— Et toi, pour le protéger, tu es allée leur raconter une histoire à dormir debout.

— Comment, c'est dans les journaux?

— Tout!... Tout! tu entends?

— Ah! mon Dieu!...

— Est-ce que tu te rends compte que tu es responsable de l'arrestation d'André?

— Moi?

— Est-ce que tu n'as pas compris leur raisonnement? Si la femme est capable de se mettre au blanc pour protéger son mari, c'est qu'elle le "sait" coupable.

— Oh! papa... papa, qu'est-ce que vous dites là!

— On n'en avait pas déjà eu assez de trouble, dans la famille?

— Papa...

— Et tout ça, pour une malheureuse question d'argent! Pour des piastres.

— Mais j'en ai moi, des piastres, dans une banque, j'en ai quinze mille! Ça aurait suffi pour lui faire prendre patience! Pourquoi n'es-tu pas venue me les deman-

der, mes quinze mille piastres, hein?

— André ne voulait pas, fait la pauvre Lisette, perdant du coup son petit air crâne et la possibilité de se tenir debout...

— Allez, ne pleure pas comme ça!... Il ne s'agit pas de pleurer pour le moment. Il s'agit de se remuer... Si les enfants pensaient à leurs parents, avant de se jeter dans des pétrins pareils!... Ta mère... là... ta mère qui est dans un état abominable, depuis qu'elle a lu le...

— Quoi?

— Cette pauvre madame Boileau!...

— Et puis?

— Elle ne sait rien encore!

— Diable!... Ça va lui en donner un coup, à cette pauvre vieille!

— Il faudrait lui dire... Elle va finir par s'apercevoir de l'absence d'André. Elle va mettre la main sur les journaux.

— Écoute, Lisette... elle sort très peu, hein?

— Elle ne quitte plus jamais la maison. Elle sort à peine de sa chambre.

— Eh bien il faut trouver une raison pour expliquer l'absence d'André! C'est possible qu'on ne le garde pas longtemps. D'après ce que je peux voir, on est décidé à mener rondement l'affaire.

— Oui... oui, vous avez raison... ne pas lui dire!... Ça la tuerait, la pauvre vieille!

— Parce que moi, je ne crois pas une miette... je ne crois pas que Boileau puisse être de la trempe des assassins.

— Mais s'il l'avait tué par mégarde, papa?... Si, voulant simplement le menacer... lui faire peur...

— C'est ce que tu crains, toi?

— Mais je ne sais pas! Je ne sais plus!

— Eh bien moi, je vais savoir. Quand même mes quinze mille piastres devraient y passer entièrement, je vais savoir, tu entends?

— Oh papa... papa, vous ne savez pas ce que...

— Toi, tu vas t'occuper de sa vieille mère. Donne des ordres pour qu'aucun journal n'entre dans cette maison. Fais couper ton téléphone si tu crains que...

Enfin prends tous les moyens possibles et imaginables pour que cette vieille madame Boileau soit tenue dans une ignorance totale.

Après qu'Alphonse Rivard eut pris la décision de laisser la vieille madame Boileau dans l'ignorance, il décida d'aller voir André, et persuada Lisette de ne pas l'accompagner.

Alphonse Rivard obtint facilement la permission de se rendre dans la cellule d'André. Maître Pierre Drapeau s'y trouvait. André s'était calmé, et, pour l'instant, il était tout à la pensée de la grande preuve d'amour que lui avait donnée Lisette.

— Ah! monsieur Rivard, quand on pense que Lisette, ma petite...

... et Lisette yWi CMEW Lisette...

— Ta petite Lisette est une imbécille. Et vous aussi mon garçon. Vous l'avez des imbécilles, et elle saigne partenaire. Vous n'avez pas l'air de vous rendre compte que c'est elle qui vous a fait boucler en voulant vous protéger!

— Qu'est-ce que ça me fait? Je sais que j'en sortirai. Drapeau

m'a fait comprendre que je suis la conclusion d'une série d'hypothèses ruminées par ce gros imbécile de sergent Michaud, et que ça lui sera un jeu d'enfant de les démolir les unes après les autres.

— Peut-être pas un jeu d'enfant, André, mais...

— Pas un jeu d'enfant, sûrement! déclare Alphonse Rivard.

— Ma cravate est là pour prouver que ce maudit chien m'a sauté à la gorge et m'a désarmé...

— Oui, mais le chien a été trouvé sous clef, dans la salle de bain. Rien ne prouve que tu n'aies pas réussi ce petit tour de force, pour revenir ensuite ramasser ton revolver.

— N'importe qui te dira, Pierre, qu'il y a très peu de gens capables de mater ces deux chiens policiers.

— Ce sera un point à éclaircir: lesquelles, parmi les dix personnes présentes hier soir, seraient en mesure de persuader César-Auguste de passer dans la salle de bain...

— ... tandis qu'on zigouillera le patron.

— Ben oui... qui? Vous le savez? fait Rivard.

— Oui, déclare André, non sans afficher un petit air triomphant. Oui je le sais. Il y a Raymond Boisvert, Germaine Dubord, Gaétane Landry, Marie-Perle sa fille...

et la veuve de ma victime... Ma victime!... Peuh! Si je ne risquais pas la potence, je déclarerais volontiers que c'est moi qui l'ai expédié dans l'autre monde, pour qu'on ne punisse pas celui qui a eu le courage de le faire.

— Faites pas de blagues André.

— Mais c'est une vaste blague, tout ça, monsieur Rivard!

— Non, ce n'est pas une blague, mon garçon.

— J'aime autant le voir prendre ça comme ça, monsieur Rivard. Au moins on peut tirer quelque chose de lui. Tandis que lorsqu'il se met en colère...

— Finie, la colère. Peut-être que j'en ferai une petite, à Lisette, pour la guérir à tout jamais de ce besoin de s'accuser à ma place, mais ce sera pour la frime. Au fait, je voudrais bien voir quelqu'un... garde Labelle, ou ma femme. Il faut tout de même que je songe à mon boulot!

— J'ai conduit Lisette chez sa sœur. Je voulais te voir seul, d'abord. Je me demandais comment tu prendrais la gaffe magistrale qu'elle a faite. Elle aussi se le demandait.

— Pauvre petit chou!... Allez vite lui dire que je serai fâché pour quarante secondes. Il faut n'est-ce pas, que je me fâche pour au moins quarante secondes. Mais pas plus. Et qu'elle vienne au plus vite. Je m'ennuie d'elle. Et j'ai besoin d'elle. Il va falloir que je m'organise pour que mes patients ne souffrent pas trop du faux bond que je leur fais.

— J'irai vous la chercher, mon garçon. Vous croyez, Drapeau, que Lisette pourra voir son mari quand elle le voudra?

— Peut-être pas quand elle le voudra, monsieur Rivard, mais...

— Ah ça mais, ce n'est pas encore prouvé que je sois un assassin!

— Tu viens de promettre de ne plus jamais te fâcher.

— Mais on ne m'empêchera tout de même pas de voir ma femme! De voir garde Labelle! On ne me refusera pas ma machine à écrire, mes livres... Il faut que je tra-

vaille, moi! J'ai tout un mémoire à rédiger pour la Société de Protection des Mariages de Guerre par l'Enfant!... Tout le monde sait qu'on compte sur moi pour que cette organisation soit sur pied en janvier!...

— Tout le monde le sait, mais tout le monde croit sûrement que tu as bien autre chose dans la tête pour l'instant! sourit Drapeau.

— Eh bien on se trompe. Je me fous d'être accusé du meurtre de Pinson, vous entendez? Je m'en fous!... Je ne l'ai pas tué, on le saura avant longtemps. Après tout, la police de Montréal, ce n'est pas tous des sergents Michaud que diable!... Il paraît qu'une de ses théories, c'est que j'aurais tué le bonhomme, et que j'aurais laissé le revolver sur place pour faire croire à un suicide. Mais alors, j'aurais effacé mes empreintes digitales!... Je ne connais pas grand chose aux drames policiers, mais suffisamment pour savoir que...

— Elles ont été essuyées, les empreintes. Mais mal.

— Ah bon! J'ai tué un homme, et comme ça à la légère, en sifflant l'air de Tico-Tico, j'aurais négligemment passé mon mouchoir sur la crosse du revolver? Mais ils sont dingos, les flics! Prenons une autre supposition. Entendu, je voulais laisser croire au suicide. Mais alors, est-ce que je ne n'aurais pas tenté de mettre le revolver dans la main du cadavre? Histoire d'essayer d'imprimer ses empreintes à lui sur la crosse du joujou, non?

— Alors, vous dites, Drapeau, qu'elles ont été mal essuyées?

— Oui, monsieur Rivard. Une tache est restée sur la crosse du revolver. Et cette empreinte est celle de la première phalange de l'annulaire de la main droite d'André.

— Ça n'étonne pas la police, une crosse de revolver mal essuyée?

— Ils ne m'ont pas mis dans leurs confidences, monsieur Rivard.

— Des empreintes, sur un revolver, ça ne pourrait pas être enlevées par une main gantée, par exemple?

— Diable, monsieur Rivard!... siffle Boileau avec admiration.

— Une main gantée qui, en tirant, aurait effacé presque toutes les empreintes laissées par André?

— J'y ai pensé, monsieur Rivard.

— Drapeau, je suis pas riche, mais j'ai quinze mille piastres...

— Monsieur Rivard...

— Taisez-vous, André, vous êtes le père de la fille de ma fille. Ça me vaut bien quinze mille piastres pour vous tirer de là. Vous en serez quitte pour me servir la soupe sur mes vieux jours. Engagez un détective, Drapeau, engagez-en deux, trois s'il le faut...

— J'ai mieux que ça. Du moins, je crois que c'est mieux que ça. J'ai eu le plaisir de rencontrer, il y a quelque temps, un grand criminaliste français, de passage à Montréal. Il est justement curieux d'étudier les lois de notre pays. Je vais le voir. Je vais lui demander de m'aider... André, tu devrais savoir que je vais faire tout mon possible, et que je n'épargnerai rien pour te tirer d'affaires.

— Je sais Drapeau... Et... et merci... Monsieur Rivard, je crâne peut-être, mais je sais que je suis dans une fichue situation. Je ne l'ai pas tué, c'est entendu, mais ça, je suis probablement le seul à le savoir, le seul qui en soit sûr.

— Moi aussi!...

— Moi aussi, André...

(A suivre au prochain numéro)

"Jeunesse Dorée" est irradié du lundi au vendredi, à midi, par les postes CBF, Montréal; CBV, Québec et CBJ, Chicoutimi.

Voici une nouvelle qui intéressera autant le public que l'industrie de la radio. A partir du premier mercredi d'octobre, RADIO-CARABIN sera commandité par une maison de commerce. Ses interprètes, dit-on, se joindront à l'Union des artistes lyriques et dramatiques. Sa formule, à part quelques retouches inévitables, demeurera la même.

* * *

Cette nouvelle m'est arrivée justement à la minute que j'allais écrire un papier sur l'émission du mercredi, 3 mars. Elle fut spécialement intéressante du fait que, pour une rare fois, les étudiants ont donné ce qu'on attend d'eux: une jeunesse frondeuse, dont la verve n'a pas de bride et que n'effarent ni les grands ni les moins grands.

Désirez-vous CORRESPONDRE ?

— Nouvelles connaissances ou idéal —
Organisation sérieuse fondée en 1938.
— Inclure timbre pour détails.
— CERCLE ECHANGE CANADIEN
ENREGISTRE, Case 305, Station "B",
Montréal, Qué.



Auto-Suggestion

Enseignée par un professeur de 58 années d'expérience. Venez me voir ou écrivez pour en juger par vous-même. Grâce à ma nouvelle méthode il vous sera possible d'améliorer votre avenir, obtenir ce que vous désirez, convaincre les autres à votre gré, avoir le tour d'acheter ou vendre, atteindre au succès, vous faire estimer, etc., etc. Quels que soient vos troubles: ivrognerie, tabac, gêne, timidité, etc., tout disparaîtra sans remède aucun.

Prof. FORTIER,

1925, rue DeLorimier,
Montréal 24. (Près du Stadium)

Club de correspondance "ELITE"

Marie-Claire, Directrice.

- * 5 années d'existence
- * Plus de 40,000 membres
- * Correspondants partout — tous genres
- * Chaîne de lettres
- * Garantie écrite

Envoyez \$0.25 (timbres ou argent) pour frais d'enregistrement au cardex, classification de fiche et réception des conditions, pamphlets, dépliants, dossier, etc....

Le Club de Correspondance "Elite"

1532 Terminus Postal, Québec.



J'entends encore cette blague sur nos exportations volontaires (?) d'oeufs et de bacon en Angleterre et je retrouve, par le souvenir, la saveur de cette fameuse charge sur Sartre et l'existentialisme. Voilà de l'esprit qui ne demande rien à la grosse farce et qui s'adresse à l'intelligence. C'est cela que nous espérons des Carabins. Oh! qu'ils parviennent à nous faire rigoler par de gros moyens, nous rirons! Mais n'importe quel groupement de vaudeville peut y atteindre par les mêmes trucs! Un rire du ventre, pour le provoquer, ne demande pas beaucoup de subtilité. Où la cherchera-t-on cette finesse si on ne la découvre pas chez nos universitaires?

Neussé-je pas appris qu'ils tombaient dans le commerce, nos Carabins, que j'aurais ajouté: "programme de soutien, ils n'ont pas à concourir pour des hauts ratings et sacrifier pour cela le bon goût". La situation demeure la même. Le commanditaire n'est jamais malheureux quand on lui répète que son spectacle est spirituel et hors de l'ordinaire. Ce même homme ne serait pas ravi si on prononçait burlesque et déjà-entendu en rapport du même sujet. Il reste donc aux Carabins de s'en tenir au juste milieu qu'ils ont atteint le 3 mars et tout le monde serait heureux.

Autre chose! Il m'est arrivé, dans de précédentes chroniques, de blâmer l'ajonction de grands artistes à cette émission, en raisonnant qu'il existait ainsi un décalage trop brusque entre une partie de l'émission consacrée à la comédie et une autre, au concert. La présence d'Irène Hilda le 3 mars m'a confirmé dans mon opinion. Chanteuse légère, elle conservait le rythme original de l'heure. Elle était gaie comme les autres et n'obligeait pas l'auditeur à sauter tout à coup, sans transition, de la légèreté du début à la gravité d'un récital imposant à la fin. Cette mixture curieuse a été le plus grand défaut de Radio-Carabin, simplement du fait qu'on ne peut demander à un auditeur de changer diamétralement d'état d'esprit en quelques instants. La comédie nuisait au concert. Celui-ci rompait le charme de la première.

RADIO vs THEATRE

Je suis allé voir la troisième "paysannerie" de Valdombre au Monument National. Je n'irai pas à la quatrième. J'en resterai à cette première aventure puisque le hasard m'a empêché de voir aussi les précédentes.

Maintenant qu'on aille pas conclure de ce qui précède contre la représentation à la scène. La pièce est charpentée assez solidement et contient d'impressionnants coups de théâtre ainsi qu'un troisième acte comique d'une belle coulée.

A chaque fois que j'en ai eu le loisir, j'ai branché sur "Un homme et son péché". Sans m'en rendre

compte, je me suis bâti en imagination les aîtres et les éthers. En voyant cet extrait du roman sur le plateau, j'ai été démonté.

Apitoyant à la radio, le vice de Séraphin devient en scène sordide et intolérable. L'auditeur, chez soi, en raison de l'incroyable optimisme de chacun, peut imaginer que par moment, cet homme-là a un bon regard pour le prochain — du moins sa femme — même s'il est victime d'une passion dévorante pour l'argent. En chair et en os, sur la scène, Séraphin n'a plus le droit à la pitié. Sa mimique donne trop de réalisme à ses tares.

Il en est ainsi de Donald. A la TSF, sa douceur est acceptable grâce à un phénomène inverse de réfraction. On peut songer que même si ses paroles sont conciliantes, elle peut avoir parfois un regard de rage contre le destin. En scène, sa douceur constante prend l'aspect d'une imbecillité chronique. On en arrive même à avoir le sentiment crispant d'assister aux ébats de deux fous, ce qui n'est pas du tout la réaction qu'on ressent en les écoutant sur les ondes. On pourrait dire des autres de pareilles choses.

De plus en plus, j'en viens à partager l'avis d'un critique européen qui va jusqu'à défendre l'utilisation... c'est-à-dire la transposition d'une pièce de théâtre, si forte soit-elle, à la radio. Ce spécialiste estime que ce qui se passe par le micro doit avoir été inventé et écrit pour le micro. L'optique des deux médiums est totalement différente.

On en a la preuve, annuellement, par ce qu'écrivit M. Deyglun. Cet auteur fertile écrit premièrement pour la scène des tranches d'émissions radiophoniques.

On écoute et on sent — malgré soi — que dans l'esprit de l'écrivain les soucis de la mise en scène éclipsent ceux de la mise en ondes. Chez Valdombre, cette perversion va à l'inverse. Il écrit une pièce où il pense plus "contrôle de studio" que direction théâtrale. Les deux systèmes sont anti-radiophoniques.

De plus en plus, on s'en rendra compte avec les années. On me dira ce sont deux arts — celui du scripteur et celui du dramaturge — qui proviennent de la même source. Soit! Le cinéma, aussi, provient de la même origine: l'invention dramatique. Le technique n'est pas la même. Nous avons l'exemple de très bons auteurs de pièces qui ont dû recourir à des cinéastes lorsqu'ils ont voulu créer pour l'écran. Il en est de même pour la TSF: c'est un métier parallèle aux autres, mais qui a ses secrets particuliers.

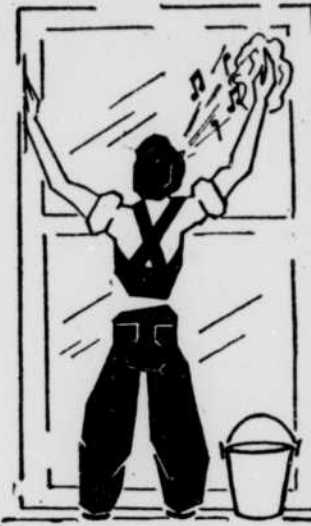
Bon, nous voilà rendus très loin. Disons donc en résumé que la théorie de ceux qui veulent établir des cloisons étanches entre la radio, le cinéma et le théâtre — en attendant, la télévision — ont sans doute raison et que c'est un péril d'essayer de concilier les uns et les autres.

NOTES FINALES

On emploie curieusement certains mots. Ainsi, on nomme "commentateur" de nouvelles sportives, un speaker qui vient simplement lire des informations, des actualités sur le sport. Qu'on dise "reporter", c'est tout! Commentateur veut dire ce qu'il veut dire: "commenter"... Marcelle Barthe, dans une émission, dit fort aimablement et sans mauvais dessein: "On fait beaucoup de théâtre à Montréal. Nos cabots sont actifs!" Cabot est un mot péjoratif qui touche presque à l'insulte... et ce n'est certes pas ce que cherchait la speakerine... Et tout cela, sans parler du fameux "bonjour biblique" de CBF.

ROB

BATS PLUS VITE, MON COEUR!



ROGER PARENT

Voici un laveur de vitres romantique dont les flammes s'échelonnent à tous les étages d'un immeuble métropolitain. C'est FERNAND ROBIDOUX, le populaire chanteur qui tient la vedette de "COQUETELS 1946", que l'on entendra dans ce rôle.

ABONNEZ-VOUS À RADIOMONDE

C'est le meilleur moyen de vous assurer la lecture régulière de RADIOMONDE. Découpez le bulletin ci-dessous et mettez-le à la poste dès aujourd'hui, accompagné d'un mandat postal, à RADIOMONDE, 1434 ouest, Sainte-Catherine, Montréal.

Veuillez, je vous prie, m'expédier votre journal à l'adresse suivante:

Nom

Adresse

Ville

pour... numéros, à partir de

Signé

TARIF

52 numéros \$2.50 26 numéros \$1.25

13 numéros .70

N.B. — Faire remise par bon de poste ou mandat-poste seulement.

MAINTENANT



Bagues à diamants Blue Bird \$20.00 à \$250.

Montres-bracelets, 15 et 17 pierres garanties.

Cyma, Bulova, Tavannes et Longines \$17.50 à \$59.50

Réparations de bijoux et de montres à prix réduits. Ouvrage garanti.

Argenture, Verre taillé, Coutellerie, Porcelaine, etc.

Catalogue illustré gratuit.

Alfred MAISONNEUVE

921 Est, rue Rachel — FR. 8232

LES ONDES de la Capitale

L'OPTIMISME ET NOUS...

Le printemps dont nous vantions les charmes, les attraits et les douceurs, le printemps s'est moqué de nous (c'est-à-dire de Ronsart même, à qui j'avais emprunté le début de ma dernière chronique). Le printemps s'est ri de mon boniment, il nous a fait faux bond, il boude... Mais, en dépit des pieds qui nous trempent et barbotent encore dans les flaques glacées, le printemps reste dans nos cœurs, car les nouvelles sont bonnes. Les nouvelles commandent l'optimisme.

DES ELUS PAR RADIOMONDE

Parmi les bonnes nouvelles de la semaine, il faut placer au tout premier rang l'honneur qui est fait à de nos artistes choisis par le jury chargé de l'attribution des plaques de bronze de RadioMonde. Les artistes de la vieille capitale de nouveau cette année, iront chercher deux plaques de bronze décernées par RadioMonde. Il ne m'est pas encore permis de révéler le nom des heureux "élus", mais je suis d'avance assurée que les radiophiles comme les camarades artistes souscriront à l'unanimité au choix du jury de RadioMonde, et se réjouiront avec nous le soir du 27 avril courant. Allons au bal... et faisons fête à nos artistes dont le mérite sera publiquement reconnu. (L)

ANNETTE LECLERC A L'ARCADE

C'est une autre bonne nouvelle, n'est-ce pas? Annette Leclerc dont le talent et l'élégance ont pu être appréciés du public montréalais, au cours de la dernière saison, jouera de nouveau à l'Arcade dans "Liberté Provisoire", avec Roger Garceau et un groupe de brillants jeunes comédiens de la métropole. Bons succès, Annette!

CLAIRE FONTAINE A CHRC

Par ailleurs, Claire Fontaine qui est devenue Montréalaise, mais qui n'en est pas moins jolie, ni moins élégante pour ça, m'apprenait lorsque je l'y ai rencontrée ces jours derniers qu'elle avait enregistré quelques disques à CHRC où on pourra l'entendre dans diverses émissions de chansonnettes.

PAUVRE RENE CONSTANTINEAU!

Ce qu'il a pu se ronger les sangs... se sentir dans tous les

états, ou dans ses petits souliers, la semaine dernière, ce bon René Constantineau. Il n'avait pas encore lu ma chronique, ne vous méprenez pas, nous étions encore au lundi soir seulement... Mais, ayant découvert dans son imagination un autre truc pour améliorer sa réalisation de l'heure de la rive sud, seconde partie à 9 h. 30, il me téléphonait me demandant de bien vouloir l'écouter. Or, pendant que j'écoutais très attentivement, et avec satisfaction, une alarme retentit soudain... des maraudeurs dont l'espèce semble très répandue un peu partout, forçaient les portes de mon domicile du côté de la cour... L'alerte avait été donnée à temps; les dommages furent sans importance, mais ce que les camarades mis au courant ont pu taquiner ce brave M. Constantineau... "Ah, c'est comme ça... tu téléphones... tu dis aux gens "soyez attentifs à l'appareil, s'il vous plaît", et pendant ce temps là, précisément... Et à la fin de la semaine, M. Constantineau que je rencontrais à CKCV de s'excuser longuement... sur ces malencontreux concours de circonstances. Si longuement que lorsqu'il revint prendre sa voiture, la police du stationnement était à lui poser un AVIS... pour avoir dépassé la limite de temps permise à cet endroit. Voilà comme la vie se charge d'entretenir la bonne humeur... chez les gens doués d'un bon caractère.

LA SEMAINE SAINTE A CHRC

A l'occasion de la Semaine Sainte, le poste CHRC irradiera chaque jour du lundi au jeudi inclusivement les exercices d'une retraite pour les malades, retraite qui sera prêchée par M. l'abbé Léo Bouillé. Le Vendredi Saint, à 3 heures, à CHRC, irradiation de L'Heure de la Passion prêchée également par l'abbé Bouillé. Gabrielle Pouliot, soprano et pianiste, a été chargée de la partie musicale de ce programme de circonstance. On nous communique également que plusieurs émissions d'inspiration religieuse seront diffusées par CHRC, au cours de cette Grande Semaine.

ONDES ICI ON DIT ÇA!

C'est le titre du journal hebdomadaire publié à CKCV. Il a été soumis par Suzanne Bégin-Genest, pianiste. Ondes Ici. On dit ça! jeux de mots, jeux de syllabes qui expriment bien le caractère léger de telle publication à tirage limité

au personnel attiré et au personnel ambulant d'un poste radiophonique. Félicitations!

LA PROSE DE BEATRICE PAQUET

Le dernier exemplaire contenait, entre autres, des éloges non équivoques relativement au talent de Béatrice Paquet, chargée de la rédaction des continuités (?) ou textes commerciaux au poste CKCV. Elle écrit de la prose si poétique, cette charmante Béatrice, que des auditeurs téléphonent à l'annonceur pour le féliciter sur la qualité des vers qu'il vient de dire...

QUAND L'ANNONCEUR PARLE ESPAGNOL...

Jacques Gauthier, titulaire de "L'Heure Verte", programme de fantaisie estudiantine, présenté à CKCV à 11 h. 30, chaque matin, parle l'espagnol en plus du français et de l'anglais. Tous les auditeurs n'apprécient pas à sa valeur. Ainsi la semaine dernière, M. Gauthier s'étant commis un boniment en espagnol, une auditrice appelle aussitôt la téléphoniste de CKCV: "Vote poste est-y défectueux ou ben si c'est mon radio qu'est brisé, j'comprends pas c'qui disent!"

AUTRES PERLES...

Par ailleurs, un radiophile fidèle m'assure avoir très bien compris quand un chroniqueur du cinéma parlait d'un film dont la vedette serait "sourde et muette", et que ce film serait "effrayant" à vous faire courir des frissons "tout le long de l'épine dorsale".

JEANNINE LACHANCE INTERIEWEE

Jeannine Lachance, pianiste, était interviewée ces jours derniers par Béatrice Paquet, au programme des "jeunes artistes" de CKCV; on me dit qu'elle a répondu avec une aisance égale à celle dont elle sait faire preuve au piano. Une élève assurée pour les cours d'art dramatique, l'an prochain. Ah! cette richesse de talents à découvrir sous le ciel de la vieille capitale!

ROLAND CHENAIL... ET QUEBEC!

Roland Chenail, au cours de beaux voyages de fin de semaine, s'est fait l'émule d'un certain nombre de nos jeunes talents de comédiens... Notre sympathique ami aura même découvert à Québec des artistes peintres, et rien n'est plus enthousiasmant que de l'entendre parler de l'acquisition qu'il a faite d'une toile signée Albert Rousseau, et intitulée "Au Puits".

L'HEURE DE L'OPERA A CHRC

Le dimanche après-midi, à 3 heures, au poste CHRC, irradiation par tranches de l'opéra Faust de Gounod, enregistré par des artistes de l'Opéra de Paris. Solistes: Marcel Journet, basse, Cécil Vezzani, ténor, Marthe Coiffier, soprano.

LE THEATRE DE CHRC

Cette émission hebdomadaire présentée le mardi soir à 8 heures reste digne de notre intérêt. Les textes de Henri Mercier sont tout à fait radiophoniques, et l'intérêt n'y languit pas. Nana Dauvilliers, réalisatrice, s'est assurée une bonne interprétation la semaine dernière en confiant les rôles à Annette Leclerc, Roland Lelièvre, Georgette Paquet et Paul Bouret.



PAUL BOURET, artiste de CHRC, jeune comédien de talent.

AVEC LE BOSSU DE LAGARDERE...

Lundi soir, 9 heures, à CKCV, "Le Bossu de Lagardère", réalisation de première valeur par André Servat. Tous les comédiens qui ont l'avantage de participer à cette série ont pu se classer parmi nos meilleurs interprètes radiophoniques: mentionnons, outre André Servat, dans le rôle-titre, Paulette de Courval dans celui de Blanche de Nevers; Rita Emond (Dona Cruz), Denise Lapointe, Marcel Vanier (Gonzague), Lucien Côté, René Constantineau, René Arthur (Cocardas), Emile Brousseau, Roger Sinclair, Roland Bé-

langer, et autres... Jean Cimon est le narrateur de l'émission alors que Jean Leroy en est l'annonceur commercial.

DES COMEDIENS?...

Des comédiens, il y en a à Québec... Un recensement de date récente a prouvé que nous en avons d'excellents, des bons, des moyennement bons... qui seraient très bons s'ils avaient plus souvent l'occasion de travailler au micro, et de moins bons à qui les études de base font surtout défaut... Nous avons aussi des talents parmi nos annonceurs, les (Suite à la page 16)

BIENTÔT

CHRC

OCCUPERA SON
NOUVEL IMMEUBLE
39, RUE ST-JEAN
QUÉBEC

TOUJOURS DE L'AVANT

CKCV

MARDIS — JEUDIS — SAMEDIS 5 H. 30 P.M.

Restaurant Notre-Dame

présente

MADELEINE LACHANCE

Chansonnettes françaises



L'Heure Récréative est un programme qui connaît une vogue extraordinaire. auprès de la gent écolière et chaque samedi à 2 heures quelques huit cents enfants se rendent à la salle Notre-Dame pour participer aux différents concours. On y voit même des mamans qui y amènent des petiotis pour les faire entendre. Ce qui est le plus difficile à faire comprendre aux enfants est certainement de parler lentement et en articulant chaque syllabe. Il arrive souvent que l'on comprenne difficilement les réponses faites par les concurrents. C'est un défaut que les professeurs devraient s'efforcer de corriger.

Avec la venue hâtive du printemps, l'on commence déjà à parler de vacances. L'un voudrait aller chercher le repos à la montagne; un autre préfère la mer; celui-ci se propose de jouer au tennis avec entrain, celui-là de faire une longue randonnée à bicyclette. Somme toute, l'on veut passer des vacances gaies et agréables... pourvu que la pluie ne s'en mêle pas.

On vous a parlé des joies du téléphone mais cette semaine, une dame que l'on appelait au téléphone et qui avait une chance de gagner un montant assez substantiel a répondu à Rosaire Blanchette... "Je ne suis pas intéressée à gagner de l'argent, si vous voulez téléphoner à 6 heures, mon Arthur sera ici et lui, il en a besoin" vous voyez facilement l'embarras ou s'est trouvé Rosaire devant une telle réponse.

Le BANQUIER SPIC AND SPAN continue à faire les frais de la conversation à Trois-Rivières. La téléphoniste et plusieurs employés de l'hôtel de ville ont pu le constater quand ce généreux personnage a posé la question: Quelle est la devise des Trois-Rivières. Les personnes qui voulaient se renseigner ont littéralement bloqué la centrale de l'hôtel de ville en téléphonant et en demandant la réponse à la question posée. Une autre question qui a fait faire des recherches à bien des personnes au cours de la semaine est sans contredit: QUEL EST LE NOM DE L'INVENTEUR DE LA DYNAMITE? Les dictionnaires et les encyclopédies ont été

BEAUTÉ DU BUSTE

TRAITEMENT DE "Madame Moscovia"

Ce traitement comprend des tablettes à base de glandes mammaires et de Mamelon, huile vitaminée. Les jeunes filles ou dames soucieuses de leur apparence devraient essayer le traitement de MADAME MOSCOVA. Son emploi est facile et sans danger.



Tablettes: la boîte 1.25
Huile: la bouteille double grandeur 1.25
Traitement complet 9.75

AUX PHARMACIES SUIVANTES:
Acam, 1350 Ontario, est.
Filion, 7499 St-Denis.
Fabien, 3681 Wellington.
Hebert, 4077 Ste-Catherine, est.
Mont-Royal, 1200 Mont-Royal, est.
Lapalme, 3038 Masson.
Elle, 414 Jarry.
Roussin, 6700 St-Hubert.
et aux Pharmacies Modernes.
LABORATOIRE LASSALLE
Caser postal 2, Station "R", Montréal

OUVERTURE—LE POSTE CHEF A GRANBY



En haut, de g. à d.: Son Honneur M. P.-H. BOIVIN, maire de Granby adressant la parole au banquet d'inauguration du poste CHEF, Mlle BERTHE RACINE, une des artistes qui prit part à la fête qui avait lieu à l'auditorium du Christ-Roi, JACQUES-A. THIVIERGE, gérant général du nouveau poste, adressant la parole aux invités. Centre: DONALD BOYD, de Granby, chantant à la cérémonie d'ouverture. A droite, le chœur Lavallée-Smith très bien connu du public. En bas, de g. à d.: JEAN PAQUIN, annonceur en devoir aux studios CHEF. Lorraine Jolin, une autre artiste invitée au programme d'ouverture; WILLIAM FAIR, gérant des ventes aux municipalités, Northern Electric, division générale des ventes, semble très satisfait du transmetteur.

à la mode et y ont perdu quelques feuilles.

L'émission "TOI ET MOI", présentée le vendredi soir de huit heures à huit heures et trente, tire à sa fin. Cependant Pierre Stein qui en fait la réalisation est prêt à continuer à la condition que les commentaires soient favorables. Je suis persuadée que les lettres afflueront à CHLN pour demander que ce programme reste sur les ondes.

Maintenant que la saison de hockey est terminée, l'on pense beaucoup à la saison de baseball et les fervents des irradiations ne manquent pas de téléphoner tous les jours pour obtenir des renseignements. J'ai entendu dire entre les branches que ces descriptions seraient faites par Marcel Dufresne, le sympathique gérant général des Rois de Trois-Rivières est en faveur de la radio. Nous aurons l'occasion de vous en dire un mot un peu plus tard.

Il y a beaucoup de rumeurs dans les coulisses mais malheureusement je ne puis vous en faire part car on m'a recommandé le plus grand secret. Ah! que c'est difficile de garder un secret.

La caisse DES VACANCES a connu un regain d'activité alors qu'un nouveau prix a été ajouté à ceux que vous connaissez déjà. Mlle Béatrice DesRoches, propriétaire du Salon Béa, a donné un manteau de rat-musqué comme prix spécial à cette émission. Il faut voir l'enthousiasme que cette nouvelle a créée parmi les auditrices. Le courrier en a monté de plusieurs centaines de lettres.

Yvette KAPLAN.

Les "Tournées Renaud"

Ayant présenté 800 spectacles de choix en 1945 dans les provinces de Québec, Ontario, Nouveau-Brunswick, Nouvelle-Ecosse jusqu'à la Nouvelle-Angleterre, nous avons raison de croire qu'en 1946 nous aurons une année record.

Voici le programme pour la prochaine saison théâtrale: deux magnifiques pièces tirées d'Histoires d'amour de Bernard Goulet: Loulou et Tache de sang. En plus une adaptation de M. M. Talbot tirée du grand succès cinématographique White Sister sous la direction de M. Préville: Soeur Blanche.

L'inimitable comédien Ti Pit Raccourci fera encore sa tournée annuelle avec les sketches entièrement nouveaux et une troupe de choix.

Pour compléter un programme déjà varié M. Omer Dumas et ses Ménestrels annonce une tournée pour cette année avec en vedette Mariette Vaillant la talentueuse interprète de notre beau folklore canadien. Elle sera accompagnée d'une troupe de comédiens triée sur le volet présentant un programme divertissant et dans le plus pur esprit national.

Nous nous adressons spécialement aux organisations religieuses présentant des spectacles au profit de leurs œuvres car nous apportons une attention toute spéciale à ces organisations. Nous présentons aussi ces spectacles dans des théâtres et notre plus grand plaisir est de plaire au public de la province qui a toujours su marquer par des assistances nombreuses leur appréciation pour la qualité des spectacles des Tournées Renaud. Pour toute information adressez-vous aux Tournées Renaud, 34 Ste-Catherine E. suite 116-117 tél. LAmc. 5236.

Choix de Nouveautés Religieuses



Articles d'Art Pour Lui Rappeler Son Plus Beau Jour

CRUCIFIX	CHAPELETS	LIVRES
dans tous les genres, grands et petits. Choix depuis 50¢ à \$4.00	blancs et autres pour filles et garçons. Prix variant de \$1.00 à \$7.50	de prières. Bel assortiment au choix. 59¢ à \$2.00

DOMPONNETTE
J. BRASSARD, prop.
256 est, Ste-Catherine
LA. 6933

IMAGES

encadrées. Sujets eucharistiques. Statuettes, etc.

Prix divers

LES ONDES de la Capitale

(Suite de la page 14)

Roland Lelièvre, Roland Bélanger, Lucien Côté, Léon Lachance, Marcel Leboeuf, merveilleusement doué et qui étudie bien sérieusement, Majella Alain et autres... Et pourrait-on sous-estimer les talents authentiques des Marcel Huard, qui a délaissé le micro pour les problèmes techniques, ou des Bert Pickford ou Paul Legaré, également techniciens...

Le PIANO POPULAIRE, CHRC

Le poste CHRC fait entendre un jeune pianiste le mercredi soir, à 9 h. 30. C'est Albert Bédard. Le dimanche soir, à 8 h. 30, l'orgue populaire, avec P.-E. Roy.

LA MARIÉE DE JUIN, CHRC

Les jeux se font d'une façon serrée dans l'intrigue de "La Mariée de Juin", série de madame Aline Fortier, irradiée le mercredi soir à CHRC, à 8 heures. Beaucoup de vie, de mouvement, bref, de vraie jeunesse dans ces sketches. De nouveaux personnages chaque semaine et choisis parmi des interprètes de qualité.

MARIAGES RADIOPHONIQUES

Par ailleurs, si je suis bien informée, nous n'aurons pas que des mariages fictifs à la radio québécoise. Michèle Dery, fiancée de Georges Powell et Rita Emond, fiancée de Lucien Côté, discutent "robes de noces" samedi dernier. A CHRC, Majella Alain et Laurent Rivet, annonceurs, sont également fiancés. Ce que les cloches vont sonner sur notre ville radiophonique... en juin prochain.

SI RAYMOND LAPLANTE...

Raymond Laplante, l'un des nôtres qui fait son chemin à Montréal, mais qui nous paraît garder un cœur bien québécois, nous a rendu visite, la semaine dernière à l'occasion de l'irradiation du "Questionnaire de la Jeunesse". Raymond a fait la tournée des postes de radio. Il a serré la main des camarades de CBV, de CKCV, aussi bien de CHRC, où il a fait ses débuts. Il nous a aussi révélé qu'il demeure grand amateur de belles photos, en nous faisant admirer le plus beau bébé du monde, M. Laplante junior.

VOTRE CHANTEUR, MADAME!

On vous le présente sous cette dénomination, les mardis, mercredis et jeudis, à CHRC, à 10 h. 15; Auguste Daigle est un jeune artiste fort sympathique et qui s'applique à être agréable à son auditoire.

LES AVENTURES DE CICERON...

Cette série d'aventures politiques, présentée deux fois la semaine à CKCV, les mercredis et vendredis à 8 heures, force à rire tous ceux qui savent quelque chose des aventures et mésaventures possibles dans la vie d'un politicien. René Constantineau campe bien le principal personnage, et à titre de réalisateur nous en fait entendre d'autres non moins irrésistibles.

MADELEINE LACHANCE CHANTE!

Les mardis, jeudis et samedis, à 5 h. 30, à CKCV, Madeleine Lachance dans son répertoire. Elle est accompagnée au piano par Jeannine Lachance.

UNE PETITE QUI VOIT GRAND...

C'est le titre de la pièce dans laquelle Madeleine Lachance débute au théâtre cette semaine. J'assistais hier après-midi à la représentation donnée pour les écoliers. Je puis déjà dire que si Madeleine n'est pas tentée de voir grand... pour son avenir artistique, nous pouvons le faire pour elle. Après la représentation régulière de lundi, je pourrai vous en parler plus longuement la semaine prochaine.

AVEC PAULETTE DE COURVAL...

Madeleine a aussi chanté com-



JEAN-MARIE BUSSIERES, titulaire des orgues de la paroisse St-Sacrement, qui s'est maintes fois fait entendre aux récitals d'orgue de Radio-Canada. Il accompagnera "Les Chanteurs de la Colline" lors du Concert Spirituel présenté par l'A.E.C., le mardi, 16 avril, au Capitot.



Léon-Noël de TILLY, Paul GUEVREMONT et Avila CUSSON, en vedettes dans "La Passion du Fils de l'Homme" jouée en province ce mois-ci.



me artiste invitée à un grand congrès tenu au Château, cette semaine... alors que Paulette de Courval était la vedette d'un spectacle de folklore présenté aux congressistes.

DE LA MUSIQUE A CHRC

"Les Cordes Argentées", un ensemble à cordes réputé interprétant des oeuvres de choix, le lundi soir à 9 h. 30, à CHRC; à 9 h. 45, "les four belles", chœur de voix féminines; mercredi soir, à 9 h., musique de concert; les dimanches et jeudis, à 9 h. 45, "Sous les Palmiers", musique hawaïenne, etc., etc.

AVEC UN GRAIN DE SEL

La formule créée par Marcel Leboeuf continue d'être un succès, et les lettres adressées "avec un grain de sel" (plus une goutte d'encre) arrivent chaque jour nombreuses, à CKCV, à midi.

LE MARATHON MUSICAL

Ce programme hebdomadaire est irradié par Saint-Georges Côté, le jeudi soir, à 7 h. 45, à CKCV. D'intéressants prix à gagner.

COLETTE & ROLAND

Nos aimables duettistes interprètent de bien jolis refrains, les lundis, mardis, et vendredis, à 8 h. 30, à CKCV.

AUX JEUDIS LITTÉRAIRES

Raymonde Pelletier, contralto, et Marcel Turgeon, ténor, étaient les artistes invités lors de la dernière réunion des Jeudis littéraires que préside madame A.-A. Boivin. Mlle Pelletier y a donné un joli programme entièrement en espagnol. Le docteur G.-A. DeHostos, conférencier, a parlé de San-Domingue, terre de souvenirs.

LES CHANTEURS DE LA COLLINE

On me demande de quel chœur il s'agit? D'un nouveau chœur formé de soixante voix mixtes, chanteurs recrutés parmi les fonctionnaires de la province exclusivement, et dirigés par Maurice Mongrain. A l'occasion du concert spirituel offert au Capitot, le mardi 16 avril, Jeanne Desjardins, soprano et Pierre Vidor seront solistes invités avec ce chœur. Des explications musicales seront données par l'abbé Alphonse Tardif; Jean-Marie Bussières accompagnera les artistes sur les grandes orgues du Capitot, alors que madame A. B.-Montreuil touchera le piano.

FERNAND MARTEL EN RECITAL

Fernand Martel, baryton, jeune artiste des nôtres qui poursuit ses études à New-York, se fera entendre dans un récital au Château Frontenac, le mardi 23 avril, en même temps que Rachel Simard, violoniste et Raymonde Pouliot, pianiste.

(L) Pour réservations pour le Dîner-Danse-Gala de RadioMonde,

à l'hôtel Windsor à Montréal, le samedi 27 avril, s'il vous plaît communiquer avec moi d'ici dimanche soir. Tél.: 3-0367, ou 131, rue Sainte-Anne, App. 2, Québec. Merci!

Jeanne ROCHEFORT

PERSONNAGE INSIGNIFIANT

Ce qualificatif méprisant a jailli spontanément de la plume de Mme Gaulier, la hautaine patronne d'Emile Clin. Mais la matrone racée, respectée et encore jolie, avait de troubles amours que l'oeil sagace de notre personnage insignifiant vint à découvrir. Et le choc se produisit un jour, mais le petit, comme il convient, fut encore écrasé.

Cette découverte d'ailleurs d'une liaison de Madame Gaulier ne constituait qu'une phase de l'éducation réaliste que la vie s'était chargée de donner au jeune Clin, orphelin sans père officiel, né au milieu de l'autre guerre, et qui devait, en la dernière, subir de façon particulière les contre-coups de l'invasion. Jusqu'à l'amour qu'on lui a gâché à ce petit qui ne l'était plus, moralement et mentalement lorsque prirent fin les aventures qu'on raconte dans ce livre vraiment extraordinaire. Tout le récit est une satire effrénée et souvent joyeuse, où sont démasqués les véritables sentiments d'une portion d'humanité méprisable.

Les éditeurs sont convaincus qu'ils lancent un grand nom dans la littérature française. C'est le premier livre de Henri Gossin. Il sera bientôt suivi d'un autre, publié également aux Editions Mordernes.

Gossin est de Calais. On sait qu'en mai 1940 y sont arrivés les "Messieurs en vert" comme il appelle lui-même les Allemands. Dès

lors, c'est une vie en grisaille, un travail éreintant. Une grosse difficulté: se nourrir. Une menace permanente: les bombes. Une seule lueur: la B.B.C., source clandestine d'espoir et de déception. Puis le jour "J", et, après un mois de siège, la libération par l'armée canadienne. C'est dans ces conditions pénibles que notre auteur enfante son oeuvre. Elle en garde une marque d'authenticité irremplaçable.

Et c'est justement en reconnaissance de cette libération par les nôtres que Gossin a refusé à de grands éditeurs français l'édition de ses deux premiers manuscrits, désireux qu'il était de les lancer au Canada, en témoignage de gratitude. Les lecteurs verront par la qualité de l'oeuvre présentée la valeur de ce témoignage.

"Théâtre de ma Guitare"

La pièce à l'affiche du "Théâtre de ma guitare", théâtre de Félix Leclerc, pour l'émission du lundi, 8 avril, à 8 h. 30 du soir, a pour titre "La nichée".

On a pu se rendre compte par l'émission de lundi dernier que ces sketches diffèrent de ceux que Leclerc écrit sous la rubrique "Je me Souviens" les années dernières.

C'est un théâtre fait de fantaisie et de beaucoup de couleur, de symboles tirés de la nature.

Le lundi suivant, c'est-à-dire le 15 avril, la pièce de Leclerc aura pour titre "Raisonnements de rats".

Concert de l'Orchestre Symphonique de Dallas

Le poste CBF de Radio-Canada fera le relais, le samedi, 13, à 5 h. du soir, du concert symphonique que dirigera aux studios de l'American Broadcasting Company, M. Antal Dorati, directeur de l'Orchestre symphonique de Dallas.

JEAN RIVARD le défricheur

est sans contredit

Le meilleur
RADIO-ROMAN
de l'année

Soyez à l'écoute
TOUS LES MERCREDIS
8.00 p.m. — CKAC

ECOUTEZ
"QUITTE OU DOUBLE"
À
CHEF
(GRANBY)

8 AVRIL — 8 P. M.

1200 sur votre cadran

FELICITATIONS DE LA PART DES LECTEURS A: tous les annonceurs de CKAC, CBF et CHLP, Georges-Henri Lindsay pour son récital à St-Andrew de la part de "Lis de Vallée et ses amis", Rollande Désormeaux, Maurice Meerte et ses musiciens, Louis Bourdon, Jean-Paul Delisle, Mimi D'Estée pour son rôle de "Grande Soeur", Louis Rolland pour son rôle de Bibi dans "Madeleine et Pierro", Lucien Hétu le chanteur invité à "Sans tambour ni trompette" de la part de "Marie".

- 1—Dans "Ceux qu'on aime" qui est l'annonceur, le détective Thompson et le bandit?
- 2—Qui joue le rôle de Dumont et celui de Jack dans "Les secrets du Dr Morhanges"?

POLICHINELLE

- 1—Jean-Maurice Bailly, André Treich. Le ravisseur n'est pas encore connu. ...
- 2—Carl Dubuc et Victor Pagé.

AUX ADMIRATRICES DE JOSE FORGUES. — J'ai le plaisir de vous annoncer que notre gracieuse José sera au nombre des six gagnantes qui se disputeront la palme au programme "Singing Stars of Tomorrow", à Toronto, le 14 avril prochain. Elle interprétera un extrait de "La Bohème" et une chanson norvégienne. Bonne chance, José. Nos meilleurs vœux vous accompagnent!

Le Capitaine Charles-André Massa, directeur des Emissions Arabes de la Radio-diffusion Française, serait enchanté de pouvoir correspondre avec des jeunes filles du Canada, de 20 à 30 ans, dans le but d'échanger avec eux des renseignements sur les deux pays, des livres, des revues, des documentations de toutes sortes. Il lui est égal que cette correspondance se fasse en anglais ou en français. M. Massa est âgé de 30 ans et s'intéresse surtout à la littérature, au droit et aux études orientales. Les lettres devront être adressées ainsi: M. Charles-André Massa, 12, rue des Beaux-Arts, Paris, 6^e.

- 1—Quel est le thème du "Théâtre de Chez-nous" à Radio-Canada?
- 2—Et celui du programme "Mercury" que l'on entend le dimanche midi à CKAC?
- 3—Quels sont les noms des annonceurs des postes suivants CKAC, CBF et CHLP?

BIZOUIN PAPAYOS

Ordinairement, quand j'omets une de vos questions, c'est parce que la réponse a été donnée dans un courrier précédent. Pour éviter les répétitions qui deviennent monotones à la longue, je vous serais reconnaissant de lire le courrier régulièrement.

- 1—"There Are Things One Must Forget" d'Oscar Strauss.
- 2—Concerto de Tchaïkowsky enregistré sur Victor, B-13758.
- 3—CKAC: J. Lalonde, Louis Bélanger, Jacques Liénard-Boisjoli, Mario Verdon, Bruno Cyr et Yvonne Blais. CBF: François Bertrand, Jean-Maurice Bailly, Miville Couture, René Lecavalier, Raymond Laplante, Jean-Paul Nolet, Gaëtan Barrette, Pierre Chayer, Jean Morin et Alain Gravel. CHLP: Roméo Mousseau, Fernand Bergevin, Armand Goulet, Marcel Marinneau, Paul-Emile Champoux et Roland Giguère.

P.S.—Je reçois, environ, une cinquantaine de lettres par semaine.

- 1—Où pourrais-je écrire à José Iturbi?
- 2—Pourriez-vous demander à Lucien Martin de jouer pour moi la Czardas de Monti?
- 3—Quel est l'âge de Georges Savaria et joue-t-il aux "Chefs-d'œuvre du piano"?

Admiratrice de ces virtuoses.

- 1—J'ai eu recours à Mme Jeanne Frey pour ce renseignement. Elle dit que vos lettres

lui parviendront si vous les adressez au soin de Mero-Goldwyn Mayer, Hollywood, Cal.

- 2—Voilà, c'est fait!
- 3—Il est dans la vingtaine. M. Chamberland, réalisateur des "Chefs-d'œuvre du piano", me dit que vous aurez, sous peu, le plaisir de l'entendre à cette émission.

- 1—Auriez-vous la bonté de me dire qui jouait le rôle d'Alain, le père, dans "Ceux qu'on aime"?

- 2—Etant une parente de M. Edouard Trudel, je désirerais savoir quelles sont ses occupations à la radio car j'ai vu sa photo dans RADIOMONDE?

JACKIE



- 1—C'était Camille Ducharme.
- 2—Vous devez être une parente... éloignée pour ignorer que M. Trudel est un de nos excellents pianistes.

- 1—A quelle date exactement le poste CBF a-t-il été inauguré?
- 2—Comment se nomme l'enfant des Raymond Laplante?

- 3—L'amie de Jean-Paul Nolet est-elle une artiste de la radio ou fait-elle partie du personnel de Radio-Canada?

RADIOMANE

- 1—Le 11 décembre, 1937.
- 2—Il s'appelle Pierre et on le dit très joli.
- 3—Ni l'un ni l'autre. Je ne sais pas son nom, mais si Jean-Paul s'intéresse à elle, c'est qu'elle doit être très charmante.

- 1—Décrivez-moi Jacques Liénard-Boisjoli, voulez-vous? D'après moi, c'est le meilleur annonceur à CKAC. J'aime bien l'entendre.

OUTREMONT, mais très simple

- C'est une rareté...
- 1—Jacques est un grand brun aux yeux bleus. Il aime le sport, la lecture, la musique et le théâtre. Très sociale, il anime les conversations de sa verve intarissable. Toujours de belle humeur, il est le compagnon de travail par excellence et si cela peut intéresser sa fiancée, ajoutons que Jacques est la fidélité en personne.

- 1—Ignore-t-on que Berthe Demers a du talent? Pourquoi ne lui donne-t-on pas des rôles à la radio? N'a-t-elle pas eu suffisamment de succès dans les revues de Fridolin? Je suis certaine qu'un grand nombre d'auditeurs aimeraient faire sa connaissance!

QUI ADMIRE BERTHE DEMERS

- 1—Sans doute, mais je crois que Berthe se destine plus à la carrière de danseuse qu'à celle de comédienne. Ayant abusé de ses forces au cours de ses études chorégraphiques, son médecin lui a prescrit un repos complet. Dès qu'elle sera rétablie, il est probable qu'elle retournera à New York où elle a déjà figuré dans des films musicaux à court métrage.

- 1—Voulez-vous me dire le titre du morceau-thème de "Radio-Collège" que l'on entend le jeudi de 4h. 30 à 5h.?

LEOPOLDINE ASSELIN

- 1—C'est "La Symphonie de Chausson".

- 1—Jovette Bernier a-t-elle des enfants?
- 2—J'aime beaucoup l'ensemble que l'on entend au cours des intermissions de hockey. Les musiciens sont-ils au studio pour ce programme? J'ai cru reconnaître l'ac-

cordéon d'Emilia Heyman. Est-ce bien elle? Quels sont les autres musiciens?

LA VIEILLE DU VIEUX

- 1—Non.
- 2—Ce sont des disques que l'on fait entendre entre les périodes des joutes de hockey. Vous avez l'oreille fine d'avoir reconnu ainsi Emilia Heyman. C'est elle, en effet, qui joue de l'accordéon et dirige le petit orchestre composé des musiciens suivants: Georges Vincent, Brian McCarthy et Jack Bristowe.

- 1—Quel est le titre de la pièce de musique que l'on a fait jouer comme intermède dans "Yvan l'intrépide", le 19 février?

- 1—Qui interprète le rôle de Camille dans "Jeunesse Dorée" ainsi que celui de Lucille Lespérance?
- 2—Et Legris dans "Yvan l'intrépide"?

GUY L.

- 1—Germain Lemyre et Réjeanne Hamel.
- 2—Jean St-Denis.

- 1—Léon Vleminkx est-il le frère de Gérard, René et Marcel?
- 2—Décrivez-moi mon acteur préféré, Roland Chenail. Il est épatant!
- 3—Ne trouvez-vous pas que... etc.

CRITIQUONS... c'est la mode

- Il y a des modes qui sont absurdes...
- 1—C'est leur père.
- 2—Roland est un blond aux yeux bleus, de grandeur moyenne. Il aime beaucoup sa carrière de comédien et sa nouvelle situation de professeur d'art dramatique dans lesquelles, d'ailleurs, il excelle. En plus d'être un artiste réputé, Roland est reconnu pour être le type des fins gourmets. Je crois qu'il est un de ceux qui ont le plus à souffrir du rationnement.
- 3—J'ai passé la même remarque que vous mais je n'y puis rien. Je ne suis pas assez intime avec l'artiste pour lui en causer.

- 1—Est-ce que le bruiteur Adrien Godu est marié?
- 2—Thérèse Guévremont possède-t-elle son diplôme d'enseignement ménager comme l'exigeait Philippe Robert?
- 3—Pouvez-vous me donner l'adresse de Rollande Désormeaux?

LOLA DE LA TUQUE

- Après vous avoir lu, on ne doute plus du charme de votre patelin....
- 1—Mais oui, à Lucia Lamarre.
- 2—Et comment! Elle lui apporte toutes les garanties d'un parfait cordon bleu.
- 3—Je regrette, mais il ne m'est pas permis de donner les adresses personnelles des artistes. Ecrivez-lui au soin de Radio-Canada.

- 1—Armand Goulet de CHLP est-il le frère de Bernard Goulet de CKAC?
- 2—Ne trouvez-vous pas que Fernand Robidoux et André Rancourt sont d'excellents chanteurs? Ils sont mes favoris!

MME T. DACTYLO

- 1—Exactement.
- 2—Ils ont de très jolies voix. Savez-vous ce qu'un brillant critique américain déclarait récemment après avoir entendu l'un des derniers disques de Fernand Robidoux? "Ce jeune chanteur", disait-il, "n'a rien à envier à Sinatra, ni à Sablon".

- 1—Ne trouvez-vous pas que Monique Chailier a la plus jolie voix de toutes les chanteuses de la radio? Ses chansons sont bien belles, n'est-ce pas?
- 2—On me dit qu'elle est mariée et qu'elle a un enfant. Est-ce possible? Elle a l'air si jeune!
- 3—Pourquoi n'entendons-nous pas Louis Bourdon plus souvent? Je l'aimais bien. Est-il marié?

MME BISSONNETTE

- 1—Elle est très agréable à écouter et son répertoire est des mieux choisis.
- 2—L'amour n'a pas d'âge, madame! Monique a un fils de 10 mois qui s'appelle Louis-Marie et elle en attend un autre... au cours de l'été.
- 3—Il chante tous les samedis soirs à 8h. 30 à CBF au programme "Ma chanson". Louis Bourdon a épousé Mlle Evelyn Leach.

- 1—Pourquoi l'organiste Georges-Henri Lindsay qui a joué en récital à St-Andrew et St-Paul, n'est-il pas plus connu à Montréal?

LIS DE VALLEE.

- 1—Il est beaucoup plus connu que vous ne le croyez. Quand on a déjà été prix d'Europe, qu'on a joué aux concerts Casavant et qu'on est, en plus, l'organiste attitré à l'église St-Germain d'Outremont, on ne peut être ignoré.

**Dans le Bas du Fleuve
tout le monde
écoute**

CJBR
RIMOUSKI

CKCH
K
C
HULL

**AFFILIÉ À
RADIO-CANADA**

- DE BEAUX PROGRAMMES
- DE BONS PROGRAMMES
- UN VASTE AUDITOIRE

La Voix Française
qui atteint la région d'Ottawa



"PREPARE ET REDIGE PAR LE DEPARTEMENT DE LA PUBLICITE DE CKAC"



(Les meilleures blagues des programmes de CKAC)

Au Café-Concert

JEAN: — Tu as tort, Clément, de ne pas t'habiller mieux. Pour réussir dans la vie, il faut être bien mis: il faut avoir un habit pour toutes les circonstances.

CLEMENT: — Moi, j'ai un couffin qui passe son temps à se changer et pourtant, il n'a jamais été bien loin.

JEAN: — Quel âge a-t-il?
CLEMENT: — Deux mois!

Au Tourbillon de la Gaieté

JULIETTE: — Si on faisait un film, ce soir...

BEDARD: — Ah! oui, la vedette, ce serait vous, Juliette?

JULIETTE: — Ben non... vu que c'est un film canadien, faudrait une française.

BEDARD: — Ouais, puis on peut pas appeler cela Le Père Chopin, ce serait de la copie...

JULIETTE: — Je l'ai: La Mère Chopine...

BEDARD: — Si c'est vous qui jouez, vous êtes aussi bien de l'appeler "Le demiard"!

Dans "Jean Rivard, le défricheur"



Le sympathique acteur ARTHUR LEFEBVRE que les auditeurs de CKAC ont l'avantage d'entendre à plusieurs reprises au cours de la semaine, tient un rôle de premier plan dans l'excellente production qu'est Jean Rivard, le défricheur, le meilleur radio-roman de l'année.

GERMAINE JANELLE

"MUSIQUEQUESTION"

UN CONCERT
UN CONCOURS
\$25.00 — \$50.00
JACQUES BOISJOLI

QUELQUES PRODUCTIONS DE CKAC

Grand choix d'excellents programmes. — Tous les genres pour tous les goûts.

Lorsqu'il s'agit de consulter un horaire de la semaine du plus actif des postes radiophoniques de la province, on comprend que le poste CKAC soit aussi le plus écouté. Les meilleurs programmes que vous puissiez entendre à la radio au cours d'une semaine, ont toutes les chances d'être des productions de CKAC et l'on ne sait vraiment sur lequel il faut le plus insister.

"Les contes de chez nous" que vous pouvez écouter tous les dimanches soir à 8 h. et qui vous présentent des textes inédits de Jean Narrache accompagnés par les très agréables ensembles vocaux des Troubadours du Vieux Montréal, comptent parmi ces programmes de choix.

On pense encore et tout de suite à ces "Diabliques rouges", endiablés, c'est bien le cas de le dire, qui avec Adrien Avon pour diriger leur ensemble instrumental et l'amusant Ovide Légaré comme "caller", organisent chaque samedi soir à 7 h. 30 une entraînante veillée du Bon vieux temps des mieux réussies.

Le mardi soir nous revient le fameux "Théâtre des Vedettes", la soirée de théâtre par excellence, où des grandes vedettes du théâtre radiophonique, des artistes de premier ordre comme Jacques

Auger, Sita Riddez et François Rozet, assistés par des artistes d'aussi grande réputation que Madame Maubourg, par exemple, interprètent des textes conçus expressément pour eux par le scripteur de carrière Roger Marrien, notre Norman Corwin local.

Connaissez-vous "Ma tendre moitié"? Voilà un autre programme de CKAC que chacun recommande à ses amis, de sorte que ce programme si différent et amusant, est déjà, bien qu'encore relativement nouveau sur nos ondes, l'un des plus populaires en son genre. Sa formule inédite et inattendue a pris les auditeurs un peu par surprise et tout le monde a été charmé, si bien que tous ceux qui ne peuvent se rendre au studio le mercredi soir à 8 h. 30 ne manquent pas de rester à l'écoute pour entendre "Ma tendre moitié" et prendre part au concours de la "cagnotte".

J'ai écrit "ne manquent pas de rester à l'écoute", et ça n'est ni par erreur, ni par distraction. Car le mercredi soir, quel est celui qui n'est pas à l'écoute de CKAC. C'est en effet l'heure où l'on entend les attachantes aventures de "Jean Rivard, le défricheur", le meilleur radio-roman de l'année. Ce roman inspiré de l'une des grandes figures du temps de la colonisation, l'intrépide pionnier que fut Jean Rivard met en vedette dans le rôle titre le jeune Robert Gadouas qui s'y taille un succès vraiment remarquable. Il est d'ailleurs admirablement secondé par la gentille Ginette Lefondal et par un comédien très sûr de son métier Arthur Lefebvre.

Il faudrait mentionner encore parmi les émissions de CKAC que chacun aime le plus à écouter cet autre questionnaire musical que dirige Jean Lalonde, assisté de Mario Verdon, annonceur. Nous voulons parler de "Musique à la carte" qui est irradié tous les mercredis soir également, cette fois directement de la salle du théâtre Château à Verdun.

Et comment ne pas dire un mot des mystérieuses et troublantes histoires d'aventures que vous présente tous les jeudis soir à 9 h. L'"Homme en noir"? Et les belles "Histoires d'amour" que vous pouvez écouter tous les jours de la semaine, du lundi au vendredi à 12 h. 45 et aussi cette nouvelle émission que dirige le vétérinaire Jean Forget et dont l'annonceur est cet autre vétérinaire, Louis Bélanger, et dont les vedettes sont tour à tour des vétérinaires et qui vous revient tous les jeudis à 8 h. sous le titre: "Au service des vétérinaires".

Décidément, l'on n'en finit plus seulement de décrire, même d'énumérer tous les excellents programmes que présente au cours d'une seule semaine le pionnier des postes français d'Amérique, excellents programmes que l'on ne peut pas ne pas recommander à ses très nombreux et fidèles auditeurs.

Ma tendre moitié



Si votre tendre moitié a besoin de distraction, proposez-lui d'aller avec elle prendre part à cette émission d'un caractère tout nouveau, amusante et profitable. Si vous ne pouvez vous absenter de la maison le mercredi soir à 8 h. 30, ne manquez pas en tout cas d'être à l'écoute du poste CKAC pour entendre ceux qui y participent et prendre part vous-même au concours de la "cagnotte". La "cagnotte" vaut chaque semaine beaucoup d'argent et vous pouvez être l'heureux gagnant qui en recevra le contenu.

"Le Théâtre des Vedettes"



La belle et blonde artiste SITA RIDDEZ est une des trois grandes vedettes que l'on entend tous les mardis soirs à 8 heures à la grande émission hebdomadaire de théâtre que présente le poste CKAC à ses bienveillants auditeurs. Les deux autres membres du trio, sont, comme chacun sait Jacques Auger et François Rozet.

"Musique à la Carte"



Si vous aimez la musique et voulez participer à un amusant concours, JEAN LALONDE, maître de cérémonie de cet excellent programme qu'est "Musique à la Carte", vous invite soit à vous rendre au Théâtre Palace à Verdun, soit à être à l'écoute tous les mercredis soirs à 9 heures au poste CKAC.

ALEXANDRE DUPONT

vous invite à

"LA COURSE AU TRÉSOR"

LE VASE D'ARGENT VAUDRA
AU DÉPART
\$100.00

CKAC — VENDREDI SOIR, 9:30 — CKAC

Préoccupations Printanières

Abandonnez vite cet air
préoccupé, madame. Voici
des suggestions pratiques
pour votre toilette nouvelle!



Styles "dernier cri" de toi-
lettes légères en crêpe im-
primé du meilleur goût. Tail-
les 12 à 20 ans, 18½ à 28½.

\$8.95 à \$25.00

Jolis manteaux de polo, shag
ou poil de chameau dans les
plus récentes teintes pastel ou
noir. Tailles 10 à 20 ans.

\$35. à \$45.

Petits costumes couturiers en
fine gabardine ou crêpe de
laine coco, aqua, or, gris ou
noir. Tailles 12 à 20 ans.

\$35.



MESSIER *Limitée*

J.-E. CADIEUX, président

J.-C. AUBRY, sec.-trés.

Falkirk

3541

"LE GRAND MAGASIN À RAYONS DE LA RUE MONT-ROYAL À MONTRÉAL"